

ÉVALUATION EXTERNE DU PROJET « EMPOWERMENT DES FEMMES DANS LES QUARTIERS POPULAIRES »

Rapport final



Le SociaLab – Septembre 2024

Ce rapport restitue les résultats de l'évaluation externe commanditée par l'association VoisinMalin, menée par le SocialLab entre septembre 2022 et septembre 2024. Nous remercions vivement toute l'équipe de VoisinMalin au siège et dans les territoires pour la qualité du suivi de cette étude. Nous remercions également les Voisins et Voisines interviewé.es pour leur confiance : la richesse de ce rapport tient à la sincérité et à la profondeur de leurs récits, vécus et perceptions, livrés au cours des entretiens.

Stéphanie MOREL, Fondatrice du SocialLab



Sommaire

INTRODUCTION : OBJECTIFS & METHODES DE L'ETUDE EVALUATIVE	4
I. LE PROGRAMME « FEMMES » : UNE DEMARCHE INTEGREE A L'ACTION DE L'ASSOCIATION ET UN APPRENTISSAGE COLLECTIF	6
II. LA CONSTRUCTION D'UNE APPROCHE DU GENRE ET DE MODES D'INTERVENTION PROPRES A VOISINMALIN.....	10
III. LES IMPACTS DU PROGRAMME SUR LES VOISIN.ES MALIN.ES	15
IV. LES IMPACTS DU PROGRAMME SUR L'ORGANISATION	24
V. CONCLUSION DE L'EVALUATION & PRECONISATIONS	31
ANNEXE METHODOLOGIQUE.....	35

INTRODUCTION : OBJECTIFS & METHODES DE L'ETUDE EVALUATIVE

Depuis 2010, l'association VoisinMalin agit auprès des habitants et habitantes des quartiers de la politique de la ville afin de **développer leur capacité d'agir**. L'association VoisinMalin repose pour ce faire sur un vivier d'habitants du quartier « messagers », qu'elle forme et salarie, et qui agissent en porte-à-porte pour donner la parole aux habitants, les informer et les mobiliser, afin de **rendre légitimes et effectifs leurs droits**. Les Voisin.es malin.es, par *effet de pairs* et logique d'*aller-vers*, parviennent ainsi à écouter, sensibiliser et impliquer les habitants les plus éloignés des institutions, ou les plus isolés, à leur faire prendre conscience de leurs droits et des solutions existantes, et à faire relais avec les ressources et acteurs du quartier. L'action s'est fortement développée depuis 2011 - elle agit dans 44 villes et 44 quartiers - et compte aujourd'hui 150 Voisin.es malin.es (données 2022).

L'association s'est engagée en 2022 dans plusieurs expérimentations territoriales et projets structurants, destinés à **approfondir son impact sur les territoires, en travaillant sur les postures des Voisin.es malin.es et la spécificité de l'intervention** : « *ces projets, articulés avec le cœur de métier, visent à acquérir une posture plus consciente, prenant mieux en compte les situations spécifiques des personnes : femmes, jeunes, personnes âgées...* » (Rapport d'activité, 2022). Elle a notamment mis en place un projet soutenu par la Fondation Chanel, le projet « Empowerment des femmes dans les quartiers prioritaires », qui vise à **explorer la dimension de genre dans l'action de VoisinMalin**.

Une cinquantaine de Voisins et Voisines se sont engagé.es dans le programme, expérimenté dans cinq territoires, à Évry-Courcouronnes, Marseille, Roubaix, Lille et en Seine-Saint-Denis. Le programme a concrètement visé à explorer et à identifier les représentations des Voisins et Voisines, mais également à travailler les postures, messages et méthodologies spécifiques afin d'intégrer la dimension de genre dans leurs activités et agir en faveur de l'égalité femmes-hommes. L'objectif à plus long terme du programme a été d'en capitaliser les enseignements afin de diffuser les modes d'action expérimentés au sein de l'organisation, **d'enrichir l'approche de genre de VoisinMalin et d'alimenter la stratégie d'action pour l'avenir**.

1. OBJECTIFS DE L'ETUDE EVALUATIVE

L'étude est une **mission d'évaluation *in itinere*** destinée à comprendre **les conditions de mise en œuvre du programme**, à apporter de la réflexivité aux équipes et à analyser **les impacts de l'intervention**. Conçue dans une logique d'accompagnement du processus expérimental, la mission a visé plusieurs objectifs :

- **Analyser les manières dont la question du genre a été explorée et intégrée à l'action** dans les différents territoires expérimentaux, dans ses dimensions réflexives et opérationnelles (représentations & modalités d'action).
- **Apprécier les évolutions des représentations et qualifier les impacts du projet** sur les Voisins et Voisines, notamment en termes de postures, compétences et habilités dans leur rôle de Voisin.e mais également dans leur propre parcours.
- **Identifier les enjeux de management** dans l'accompagnement des Voisins et Voisines au cours du programme, et **les impacts du projet sur l'organisation**, à savoir les liens entre cœur de métier et projet expérimental, mais également la place des partenaires dans le projet.
- **Fournir des préconisations d'amélioration et de diffusion de l'action**.

2. DEROULEMENT ET METHODOLOGIES

L'étude, menée sur deux années en concomitance du projet, s'est organisée en quatre phases, en constante adaptation au déroulement opérationnel du projet lui-même.

- Elle a démarré par une importante **phase de cadrage**, destinée à explorer les dimensions du projet et ses conceptions ;
- La **phase d'investigations** au travers de 5 modules territoriaux à Roubaix, Lille-Sud, Marseille, Villetaneuse et Evry-Courcouronnes a ensuite permis de comprendre et d'analyser sur le terrain les mises en œuvre et interprétations du projet ;
- S'en est suivie une **phase d'analyse transversale** et de bilan évaluatif dont résulte ce rapport ;
- La mission a également consisté en un **travail de capitalisation continue** en lien avec l'équipe de suivi dans la construction du **kit de diffusion du programme**.

Les **méthodologies** utilisées sont les suivantes :

- L'analyse documentaire : revue scientifique et documents internes généraux (rapports d'activité, rapports d'évaluation, bilans...) et liés au programme (documents de cadrage, supports de formation, comptes-rendus de séminaires, bilans de missions, outillage...) ;
- L'élaboration collective d'une cartographie d'impacts ;
- La réalisation d'entretiens semi-directifs approfondis avec les membres de l'équipe de l'association au siège et dans les territoires ;
- La visite des quartiers ;
- Des observations ;
- La réalisation d'entretiens semi-directifs approfondis avec une quinzaine de Voisins et Voisines (4 hommes et 11 femmes) sur le terrain, ainsi qu'un entretien collectif avec 5 Voisines malines sur le terrain marseillais ;
- La réalisation d'entretiens avec quelques partenaires, acteurs municipaux et associatifs.

L'étude a été suivie par un **Comité de suivi** composé du directeur de développement, de la responsable Impact et Valorisation, et de la coordinatrice du programme Empowerment des femmes.

La méthodologie et les résultats ont été présentés à la Fondation Chanel.

La méthodologie de l'étude est détaillée en annexe de ce rapport.

Ce rapport offre une **analyse transversale**, fondée sur les éléments qualitatifs récoltés, et documente les **résultats de l'évaluation**. Il est organisé en cinq parties :

- I. Le programme « Femmes » : une démarche intégrée à l'action de l'association et un apprentissage collectif
- II. La construction d'une approche de genre et de modes d'intervention propres à VoisinMalin
- III. Les impacts du programme sur les Voisin.es malin.es
- IV. Les impacts du programme sur l'organisation
- V. Conclusion de l'évaluation & préconisations

Les prénoms des Voisin.es interviewé.es ont été modifiés.

I. LE PROGRAMME « FEMMES » : UNE DEMARCHE INTEGREE A L'ACTION DE L'ASSOCIATION ET UN APPRENTISSAGE COLLECTIF

1. LA « THEORIE D'ACTION » : CONSTATS DE DEPART & OBJECTIFS DU PROGRAMME

Tel que formulé par l'association, le programme « Empowerment des femmes dans les quartiers prioritaires » porte un double objectif (*Rapport d'activité 2022*) :

- D'une part, examiner avec les équipes de Voisins et Voisines « *la manière dont la place de la femme et les relations femmes-hommes s'incarnent et existent dans leur rôle chez VoisinMalin, et plus largement dans leur quartier* » ;
- D'autre part, mettre en place des outils, pratiques et partenariats « *pour intégrer la dimension du genre dans l'élaboration et l'évaluation des campagnes de porte-à-porte qui sont menées sur des sujets liés à la santé, à l'habitat, à l'accès à l'emploi ou aux droits* ».

La **dimension de genre est présente depuis l'origine de la création de l'association**, dans l'intention de sa fondatrice, mais également objectivement, dans la mesure où la présence des femmes est importante dans l'association et où de nombreux sujets de mission concernent les femmes ou les rapports de genre, tels la parentalité, l'accès aux droits ou encore les violences faites aux femmes... Les entretiens menés avec l'équipe montrent une préoccupation commune, un questionnement partagé et une envie collective de « *creuser les questions d'empowerment des Voisines et d'infuser une lecture Genre dans nos campagnes en porte-à-porte* », selon les termes de l'ancienne coordinatrice du programme. Tous s'accordent sur le besoin d'être « *équipés* » et formés pour répondre aux enjeux rencontrés sur le terrain et disposer d'un outillage commun.

Le travail de réflexion collective mené dans le cadre de l'évaluation autour des impacts du programme a permis de dresser quatre constats de départ, qui sont également une manière d'énoncer, dans les mots des acteurs eux-mêmes, les besoins sociaux auxquels le programme entend répondre :

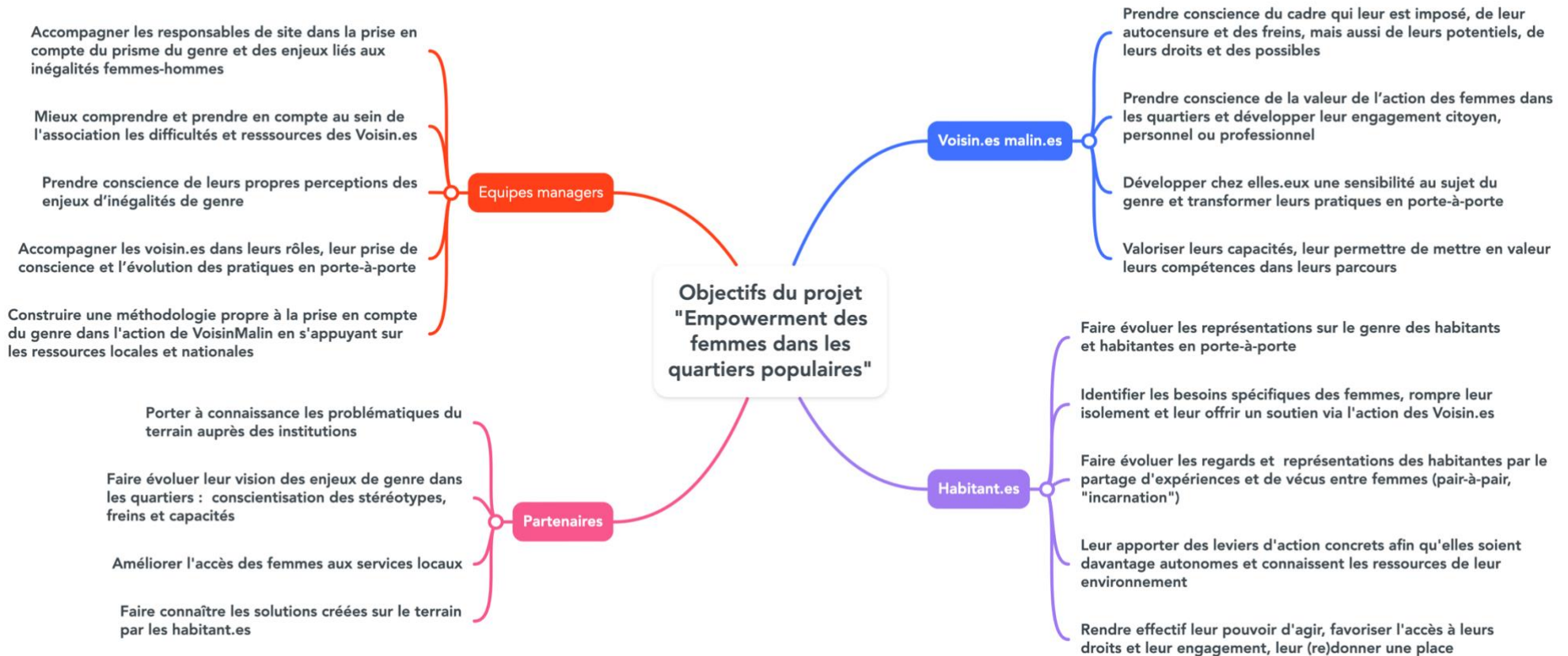
- 1) **Il existe des freins importants et une forte autocensure chez les femmes dans les quartiers populaires** : liés à au cadre imposé par la société tout entière mais également par les cultures d'origine de ces femmes, leur rôle est souvent celui d'une « femme au foyer » et leur place souvent minorée au sein de la famille ou du quartier. Les équipes de l'association observent le grand isolement de certaines femmes, mais aussi l'importante charge qui pèse sur elles, qu'elles vivent avec leurs conjoints ou seules, avec des enfants ou sans... Ces situations n'apparaissent pas « *justes* » ou « *acceptables* » aux yeux des équipes, et exigent une action pour faire accéder ces femmes à leurs droits (« *le droit de faire des choses simples, du quotidien, comme importantes* ») et favoriser leur autonomisation.
- 2) **Ces femmes remplissent cependant un important rôle informel dans les quartiers, et il est nécessaire reconnaître la valeur de leur engagement** : impliquées dans des collectifs ou agissant à titre individuel, les femmes remplissent des fonctions sociales centrales dans la vie quotidienne : « *beaucoup de questions sont prises à bras le corps par les femmes qui s'occupent des enfants, voient les difficultés des jeunes, tirent les enfants vers le haut. Les femmes sont très mobilisées, et il y a beaucoup de femmes parmi les Voisins. Les femmes déploient des choses dont elles doivent prendre conscience et obtenir reconnaissance* », constate une directrice territoriale. Ces femmes développent des compétences expérientielles et des *soft skills* qui ont une valeur pour elles-mêmes et pour la communauté locale, et qui

sont transférables dans la sphère professionnelle. Il est donc nécessaire de favoriser la reconnaissance et la prise de conscience de ces habiletés pour encourager les femmes dans leur autonomisation, leur parcours professionnel et leur engagement auprès des autres femmes du quartier.

- 3) **En lien avec les constats précédents, les équipes insistent sur l'importante question de la place des femmes dans les quartiers**, qui soulève des enjeux de légitimité, de reconnaissance, de valorisation mais aussi de choix et de possibles – celui « *d'être mieux dans son environnement et de moins subir* », dans un contexte de précarité, voire de stigmatisation territoriale.
- 4) Enfin, point central dans l'action de VoisinMalin qui agit en partenariat avec les acteurs locaux, **les institutions manquent globalement de connaissances sur les besoins et les problématiques des femmes des quartiers populaires** : les équipes font le constat d'un certain nombre de stéréotypes et, surtout, du manque de moyens d'action de ces institutions « *qui ne savent pas comment faire* » pour agir sur le sujet, et n'ont notamment pas connaissance des solutions créées par les habitants. Si le programme vise prioritairement les Voisin.es, les équipes de management et, indirectement, les habitant.es, les partenaires « prescripteurs » de missions et interlocuteurs des responsables de site, souvent mobilisés dans la phase de sensibilisation préalable aux campagnes, sont au cœur de l'action de VoisinMalin.

La cartographie suivante synthétise, par cible, les **grands objectifs poursuivis par le programme**, tels que formulés collectivement par les équipes en mai 2023, et qui correspondent aux résultats énoncés dans le cadre logique posé avec la Fondation Chanel, dans sa version actualisée de septembre 2022.

OBJECTIFS DU PROGRAMME PAR CIBLE



2. UN PROGRAMME EXPERIMENTAL QUI A PRIS APPUI SUR LA « METHODE VOISINMALIN »

L'action de VoisinMalin repose sur une **méthodologie d'intervention territoriale originale**, à la fois comme modalité d'« aller vers » les populations et comme modalité d'agir collectivement au sein de l'association. Il apparaît important de montrer en quoi la méthodologie de projet du programme « Femmes » s'inscrit en continuité avec la « méthode VoisinMalin » autour des éléments distinctifs suivants :

- La philosophie de l'*empowerment* des individus ;
- La dimension expérimentale par *allers et retours en théorie et pratiques* ;
- La logique de projet entre *créativité territoriale et cadrage national*.

La méthode de VoisinMalin est de faire émerger par les Voisin.es elles.eux-mêmes, et collectivement, les manières d'aborder les sujets, de construire les messages, de trouver les bonnes postures pour aller vers les habitants, au travers de séances de construction, de bilan et de partage réflexif au sein de l'équipe de Voisin.es. Le rôle des managers est, dans ce cadre, d'accompagner cette réflexivité et de faire émerger les besoins, envies et choix des Voisin.es, selon les configurations des équipes locales, et de les épauler dans la conception et la réalisation de la campagne.

La philosophie de l'empowerment propre à l'association, basée sur le renforcement de l'autonomie et le développement de la capacité d'agir des individus, a imprégné le programme « Femmes » et sa mise en œuvre via une méthodologie de programme basée sur la construction par les acteurs, sur le terrain, de modes d'action propres à chaque équipe, de propositions d'interventions choisies et de manières d'aborder le sujet réfléchies.

De fait, **des expérimentations différenciées** ont été menées selon les territoires, leurs systèmes d'acteurs et les ressources locales, mais aussi selon les caractéristiques sociologiques des équipes locales. Les équipes ont expérimenté plusieurs approches et manières d'aborder le sujet. Le programme, dans ses dimensions théoriques (l'approche du sujet) et opérationnelles (les actions à mettre en œuvre), s'est ainsi construit par **allers et retours entre « théorie » et pratiques**, entre réflexions collectives en formation ou en équipe, et ancrage d'actions dans la réalité de terrain.

La « méthode VoisinMalin » appliquée au programme « Femmes » a également consisté à conduire et construire le projet en capitalisant les différentes expériences de terrain, en combinant **créativité territoriale et cadrage national**. En effet, passée une première période d'exploration et d'appropriation dans les territoires, sans grille de lecture ni cadre d'action prédéfinis, les équipes ont en effet ressenti le besoin mettre en commun et d'organiser les expériences de terrain pour en qualifier les logiques et construire un cadre commun à l'échelle des cinq territoires investis. La définition d'objectifs territoriaux et la structuration du projet ont été réalisées par l'équipe nationale à mi-parcours du programme, tout en laissant les territoires poursuivre leurs expérimentations locales (modalités du travail sur les représentations, types d'actions, choix des thèmes ...). En témoigne le récit de cette Voisine impliquée dans le programme :

Assa est une jeune Voisine depuis plus de 4 ans. Elle était déjà sensibilisée à la question des femmes et estime important que VoisinMalin réfléchisse au sujet. Elle retrace le chemin parcouru depuis le début : « Le programme Femmes, on n'était pas très sûrs de comment on allait l'aborder ! Ce qui nous a fait peur c'est que c'est très large ! Comment savoir quel axe on allait choisir, comment on allait faire... ? Puis les choses ont évolué, on s'est fixé des axes, on a fait des réunions, des formations, et on est en train de le décliner de manière plus concrète, pas en missions, mais plus globalement en porte-à-porte grâce aux formations et apports de tous les experts ».

II. LA CONSTRUCTION D'UNE APPROCHE DU GENRE ET DE MODES D'INTERVENTION PROPRES A VOISINMALIN

1. UN PROFOND MOMENT DE REFLEXION IDENTITAIRE POUR L'ASSOCIATION

Si l'association a souhaité approfondir son approche de genre à travers le programme « Femmes », c'est également parce que la dimension du genre est prégnante dans l'association où les équipes de Voisin.es sont composées à 75% de femmes et où 60% des personnes rencontrées en porte-à-porte sont des femmes. Fondée par une femme, avec une majorité de femmes dans l'équipe nationale, il y a un « **sujet** » **que l'association souhaitait explorer collectivement**, afin d'affiner la pertinence de son approche de l'empowerment mais également de renforcer l'efficacité des postures et actions.

Le programme a proposé une exploration dans laquelle les équipes du siège, des territoires et les Voisin.es se sont pleinement engagé.es. Parce qu'elle renvoie aux représentations sociales ou *manières de penser et d'interpréter la réalité*, et aux lectures du monde que chacun s'est construit selon son parcours, sa culture et ses visions, la question du genre a occasionné une profonde réflexion identitaire au niveau individuel et collectif au sein de l'association. Aussi, le constat de départ selon lequel les stéréotypes de genre réduisent les possibles et constituent des freins à l'égalité a **mis en débat les visions et croyances de chacun, questionné certaines convictions ancrées et parfois suscité des résistances**.

Conçu et présenté comme un programme transversal, le projet a suscité une certaine réserve de départ sur plusieurs territoires. Ces résistances de départ sont liées à plusieurs facteurs :

- D'une part, une certaine réticence de principe à *faire une différence* entre les individus selon leur genre ;
- D'autre part, pour de nombreuses Voisines en raison de l'importante résonnance avec leur propre trajectoire personnelle, sur leur place en tant que femme dans leur propre vie et leurs vécus singuliers.
- Enfin, pour certain.es, la crainte que le programme soit associé à un *féminisme revendicatif*, associé à des représentations de la femme – dominante ou victime – ou au mouvement politique, social et philosophique que représente le féminisme et dans lequel les Voisin.es ne se reconnaissent pas, même si leur action au quotidien vise le même objectif : faire en sorte que les femmes et les hommes disposent des mêmes droits et libertés. Une voisine explique : « *Le militantisme féministe c'est revendiquer l'égalité sous une forme de guerre, ça manque d'un partage du pouvoir, avec VoisinMalin nous voulons rendre possible l'égalité concrète, avec les habitants* ».

C'est **cette dimension concrète de l'approche du genre** qui fait consensus chez les Voisin.es engagé.es dans le programme « Femmes », une fois levées les réticences de départ.

De fait, le programme a donné lieu à des positionnements personnels divers et des approches professionnelles différenciées, avec **plus ou moins de facilité à accepter la notion de construction sociale et à progressivement « chausser les lunettes de genre »**, à la fois pour prendre conscience de son propre parcours et des voies d'autonomisation possibles, et pour intégrer, chacun.e à son rythme, cette dimension du genre dans les pratiques en tant que Voisin.e.

2. UNE APPROCHE EGALITARISTE ET OPERATIONNELLE DU GENRE PARTAGEE AU SEIN DE L'ASSOCIATION

En théorie, l'**approche de genre**, ciblée sur les rapports sociaux entre les femmes et les hommes, porte en elle-même une visée d'**égalité de genre**, concept selon lequel *tous les êtres humains, indépendamment de leur sexe ou de leur identité de genre, sont libres de développer leurs capacités personnelles et de faire des choix sans être limités par des stéréotypes, des rôles de genre rigides ou la discrimination* (UNICEF, *Glossary of terms and concepts*).

En pratique, elle rencontre une pluralité de conceptions et de représentations qui ont été mises à jour et discutées dans les premiers temps du programme, avec l'idée de **faire prendre conscience des rapports sociaux encore inégalitaires aujourd'hui** - en raison d'une construction socioculturelle des rôles féminins et masculins et leur hiérarchisation – **tout en respectant les points de vue de chacun**. Les constructions genrées étant fortement liées aux cultures et religions, trouver un point de vue commun aux Voisin.es pour l'action n'a pas été aisé et a nécessité une profonde réflexion collective. Les équipes ont en effet rapidement tiré expérience des premiers débats collectifs et formations autour de deux principaux constats :

- *Le genre saisi par le droit* offre un cadre, mais paraît déconnecté des inégalités réelles : il nécessite d'être ancré dans les réalités des quartiers et dans ce que vivent les populations ;
- *Le genre saisi par les individus* donne lieu à l'expression d'une multitude de points de vue et nécessite un consensus sur une manière d'agir au concret, notamment dans un cadre professionnel.

Au cours du programme, équipes de management et Voisin.es ont ainsi progressivement construit une **approche consensuelle**, qui leur a permis de poursuivre leur cheminement personnel et d'intégrer le prisme du genre dans les missions de porte-à-porte. En effet, sur la plupart des territoires, la principale préoccupation de l'équipe a été de s'accorder sur les manières d'entrer dans le sujet, au-delà des perceptions culturelles de chacun, et de trouver une voie d'action qui fasse consensus. **Construire un point de vue commun à chaque équipe a ainsi exigé des débats et un engagement de soi**. L'objectif collectif du programme a été beaucoup discuté.

Il ressort *in fine* des expériences menées sur les cinq territoires expérimentaux **deux dimensions essentielles qui caractérisent l'approche de genre de VoisinMalin après trois années de mise en œuvre du programme** :

1. Les acteurs de l'association, équipes comme Voisin.es, portent une **approche égalitariste et capacitaire de genre** axée sur la valorisation des capacités, l'accès aux droits, l'autonomisation et l'intégration sociale de tous. C'est une conception qui concerne la place de l'individu et sa *citoyenneté réelle* dans ses différentes dimensions (Clément, 2018) :
 - **Avoir une place** : exister parmi les autres avec les mêmes conditions (travail, logement, éducation) et le même traitement (*inclusion sociale*) ;
 - **Avoir sa place** : contribuer activement à la société tout en ayant la reconnaissance des autres (*participation*) ;
 - **Être sujet** : avoir la certitude de sa propre valeur et, en tant qu'individu autonome, être capable de réfléchir à sa vie, se faire entendre, à agir et à s'autodéterminer (*autodétermination*).
2. Cette approche de genre égalitariste de VoisinMalin se veut **concrète, réelle**, d'une part pour **ancrer l'égalité dans la réalité** (égalité de fait) et, d'autre part, pour **rendre possible l'action, l'agir des Voisin.es** (postures, missions, ressources, relations sociales).

L'**approche égalitariste, capacitaire et ancrée de genre** qui ressort de l'expérimentation est une approche réaliste, basée sur le postulat que c'est en agissant sur la réalité qu'il est possible de réduire l'influence des stéréotypes qui schématisent la réalité. Les débats en équipe et échanges entre Voisin.es ont ainsi permis **d'aborder le sujet du genre au concret** et en connexion avec les réalités de quartier.

- « *Il faut se baser sur son expérience pour entrer en discussion* » - une Voisine.
- « *Le programme Femmes est une loupe. L'objectif est de tendre vers l'égalité au concret* » - une Voisine.

Cette approche opérationnelle et réaliste s'est traduite de différentes manières selon les territoires, selon la composition des équipes, les vécus de chacun.e, leur vision du besoin des habitant.es et les ressources disponibles. La **dimension expérientielle**, au cœur de l'action de VoisinMalin, a été déterminante dans la mise en œuvre du programme.

Ces actions concernent :

❖ **L'évolution des représentations et la conscientisation des enjeux de genre chez les Voisin.es :**

La première approche proposée en début de programme a été formative, par le biais d'acteurs de formation tels Adéquations, le CORIF, le CIDFF et autres formations par des structures locales. Ces formations ou sensibilisations ont visé **l'objectivation des inégalités femmes-hommes par l'apport de connaissances**, mais également le **travail sur les représentations par l'usage de méthodes participatives ou le débat collectif**. Selon les parcours et l'ouverture des Voisin.es au sujet du genre, ces formations ont eu un fort impact, bien qu'accueillies de manière différenciée.

Elles ont produit un effet déclencheur et réflexif essentiel pour certain.es :

- « *J'avais idée que certaines choses étaient récentes, par exemple le droit de vote ou le fait que le mari ne pouvait avoir un rapport non consenti avec sa femme sans que ce soit considéré comme un viol, ça m'a étonné. Ensuite, je me suis plus intéressé au projet et à la place de la femme* » - un Voisin.
- « *Une grande prise de conscience !* » - une Voisine.
- « *J'ai trouvé beaucoup de choses sur moi dans les formations du programme sur les femmes* » - une Voisine.
- « *Cela m'a permis de voir les choses autrement !* » - une Voisine.
- « *Les formations ont été importantes. On a parlé, on s'est confrontés, c'est positif pour nous, et quand on ira en porte-à-porte, on aura des ressources, des réponses* » - une Voisine.
- « *Les formations nous ont montré comment les femmes sont marginalisées, dominées, mises au second plan. Je me suis questionné sur ma relation amoureuse et j'essaye de procéder autrement, dans mon travail aussi, j'essaye de gérer les relations humaines différemment* » - un Voisin.
- « *J'ai beaucoup aimé ce programme. J'ai eu beaucoup de chance de faire les formations sur l'égalité ainsi que la mission Santé mentale, c'est quelque chose qu'il faut encourager, il y a besoin ! Il y a beaucoup d'inégalités et de violences, on a besoin d'explication et d'actions* » - une Voisine.

Pour d'autres, les formations ont été jugées trop juridiques, institutionnelles, descendantes, sur un sujet qui est accueilli et vécu par la majorité des Voisin.es comme une réalité sociale, un objet de travail expérientiel et un enjeu d'action. Comme en témoignent ces paroles de Voisin.es :

- « *Les formations nous ont permis d'apprendre beaucoup de choses, mais on a eu du mal avec le CIDFF qui était dans un cadre réglementaire, c'était loin du terrain. Ça nous a apporté mais nous, en tant que Voisins et avec le public en face de nous, on a besoin de choses concrètes* » - une Voisine.

- « CIDFF, Maison des Femmes, Adéquations : ça m'a apporté de comprendre qu'il y a des points de vue différents, j'ai eu du mal, car elles étaient très réglementaires, alors que parfois c'est pas tout noir, tout blanc, il y a des cultures et religions, c'est plus complexe » - un Voisin.

Enfin, si certaines formations ont paru trop éloignées du terrain, il faut noter **l'importance de la vocation formative de programme**, dans ses dimensions théoriques (apports de connaissances) comme expérientielles (jeux de rôles, photo-images, visionnages de films), dans l'évolution des représentations et le travail sur les postures des Voisin.es. Aussi les formations proposées par des acteurs locaux ont-elles apporté une connaissance des ressources territoriales, destinées à offrir des solutions en porte-à-porte aux habitants, considérées par les Voisin.es comme des supports précieux à leur action.

Mathilde est une jeune maman mariée, Voisine depuis une année : les formations ont été pour elles déterminantes pour comprendre la nature du programme, l'importance des croyances et représentations. Le programme « Femmes » a interpellé son vécu et l'a conduite à construire son point de vue sur la question : « En fait, c'est un travail sur soi ! ».

Pour Nathalie, maman solo très engagée, la formation Adéquations a été un déclencheur. « Le programme Femmes vient sensibiliser, questionner et inciter au changement de pratiques dans le porte-à-porte ». Elle se sent dorénavant légitime et bien équipée pour ce faire. Elle approfondit le sujet de son côté, fait des formations sur le sujet, lit et écoute des podcasts pour renforcer ses connaissances et nourrir ses pratiques.

❖ La sensibilisation aux enjeux de genre par l'expérience et l'ancrage dans la réalité locale et les pratiques :

On comprend que ce qui a été déterminant dans la mise en œuvre du programme est sa **traduction opérationnelle par les Voisin.es et l'approche expérientielle**, pour aborder la question des rapports sociaux entre les femmes et les hommes à travers une diversité d'interventions. C'est cette approche par l'expérience que les Voisin.es ont privilégiée pour faire évoluer leurs manières d'agir dans leur rôle de Voisin.e, d'être à l'écoute des habitant.es et de partager leur parcours et problématiques afin, *in fine*, les inciter eux.elles-mêmes à se saisir des solutions existantes. Cette sensibilisation par l'expérience a été menée de manières différentes selon les territoires dans une réelle **logique d'exploration proposée par les managers** au gré des envies et idées des Voisin.es.

Quelques illustrations :

- A **Lille-Sud** a été mise en place une multitude d'actions destinées à explorer le sujet : des visites de lieux symboliques sur le territoire, notamment d'une manufacture textile où travaillaient principalement des femmes à l'époque industrielle, et d'un salon de coiffure et de beauté solidaire ; le visionnage d'un film sur le thème du harcèlement dans les transports et de l'auto-défense ; un atelier Construction bois pour s'atteler à des tâches majoritairement faites par des hommes...
- A **Roubaix** ont été questionnés et discutés les objectifs même du programme, notamment ses visées auprès de habitants et la question de la « limite » du rôle de Voisin.e au regard de dimensions jugées personnelles, notamment les rapports femmes-hommes. Là aussi, le programme a été exploré dans ses différentes dimensions : formation sur le genre, réflexion sur la place des femmes dans l'espace public, action « Matrimoine dans la ville » pour valoriser l'héritage des femmes sur le territoire, rencontres de partenaires, nombreux sur le quartier, notamment des associations de femmes...

- A **Épinay-Villetaneuse**, un séminaire spécifique a été installé pour créer un espace de discussion entre les Voisin.es et progressivement trouver consensus sur le thème d'action à privilégier pour aborder les questions de genre dans les missions : l'emploi, secteur profondément marqué par les inégalités et la persistance de freins pour les femmes.
- A **Évry**, l'équipe a été particulièrement réceptive aux formations sur les thèmes de la sensibilisation aux enjeux de l'égalité femmes-hommes, l'éducation filles-garçons et les violences faites aux femmes. Forte d'une certaine expérience dans des missions « délicates » (santé mentale, addictions), l'équipe s'est engagée dans deux projets concrets et ambitieux : d'une part, la conception et la réalisation d'une mission sur l'éducation à l'égalité filles-garçons, en partenariat avec la Ville d'Évry, et, d'autre part, la réalisation d'un guide de ressources à destination des femmes. À Évry, il y a également eu l'intervention d'une psychologue du travail et une offre de coaching individuel et collectif auprès des Voisin.es dans le cadre du programme.
- A **Marseille**, l'équipe a poussé plus loin encore le **besoin d'agir** en s'emparant du programme avec énergie autour d'un projet collectif visible et concret : l'installation d'un café des femmes au sein du quartier de La Rose. C'est une équipe qui a moins souhaité entrer dans le sujet *via* des formations ou des réflexions approfondies, et qui a choisi d'agir concrètement pour donner aux femmes *leur* place dans le quartier.

Comment le sujet du genre a été abordé au sein d'une équipe mixte femmes-hommes :

Sur ce territoire, les Voisin.es interviewé.es dans le cadre de l'évaluation sont pleinement entrés dans le sujet, conscients des enjeux de représentations en question – donc des nécessaires évolutions sociales – mais également de la diversité des points de vue de chacun, selon sa culture et son histoire de vie. Ils expliquent que les résistances de chacun, à des endroits différents, se sont exprimées, occasionnant l'étonnement, voire l'incompréhension, des autres :

« Beaucoup de Voisins malins sont issus d'Afrique, chacun a sa culture, quand on nous dit 'la femme et l'homme sont au même niveau', certains comprennent, d'autres non : ils ou elles ont grandi dans un univers différent », dit un Voisin. C'est sur la violence faite aux femmes que les points de vue ont achoppé : « La femme est souvent violente par l'homme, mais pour certains Voisins, c'est la femme qui cherche et agresse! En même temps, pourquoi l'homme est si violent envers la femme, que se passe-t-il ? »... Un autre explique : « Il faut revoir la posture de l'homme, cette posture de l'homme dominant, c'est la place que la société lui donne, il est peut-être sous pression, il a peut-être envie de se sentir tranquille mais il ne trouve pas ça dans son foyer, les femmes disent qu'elles sont opprimées, la société est pesante, sous pression, ça se ressent dans les foyers ».

A l'issue des discussions, il est un point sur lequel l'équipe de Voisins s'est accordée : leur volonté, au cours de leurs missions, ne pas entrer dans les questions intimes et dans ce qu'il se passe à l'intérieur d'une cellule famille ou conjugale : l'éducation, notamment affective et sexuelle, ou la violence intrafamiliale. Ce sont des sujets qu'ils ont cependant discutés et débattus concernant leur propre vie. L'un d'entre eux a une vision très franche et concrète de l'égalité hommes-femmes : *« Moi, avec ma femme, j'essaye de jouer là-dessus, elle va jeter les poubelles et moi je peux faire la vaisselle ! Rien n'est destiné à la femme ou l'homme. J'ai des amis qui n'ont jamais changé la couche de leur enfant ! ».*

Les « résistances » de chacun ne sont pas liées au fait qu'ils soient homme ou femme. Une Voisine a été étonnée que les points de vue des Voisins et Voisines ne soient pas si différents, et aillent dans le même sens : *« les hommes de notre équipe sont très pertinents, on aurait aimé qu'ils apportent un autre regard que les femmes n'ont pas forcément. Ils abondent dans notre sens, je pensais que d'avoir des hommes dans l'équipe apporterait d'autres choses ».* Tous sont très conscients des limites qu'imposent les cultures et les religions dans les capacités d'écoute, de discussion et d'ouverture de chacun, Voisin ou habitant.

III. LES IMPACTS DU PROGRAMME SUR LES VOISIN.ES MALIN.ES

1. LES IMPACTS SUR LES REPRESENTATIONS : UN CONTINUUM ENTRE APPROCHE SENSIBLE AU GENRE ET VISEE TRANSFORMATRICE

Les 17 Voisin.es interviewé.es – 13 femmes et 4 hommes - ont des profils différents en termes d'âges et d'origines socioculturelles, et connaissent des situations et trajectoires hétérogènes. Elles et ils partagent pour beaucoup un parcours migratoire, plus ou moins ancien, et se distinguent par leur fort engagement, pour la majorité d'entre eux, dans les associations du quartier. Très impliqué.es dans leur rôle de Voisin.e, elles et ils apparaissent en grande majorité très satisfait.es de leur fonction de Voisin.e, appréciant la dimension d'apprentissage et l'utilité sociale qu'elle leur apporte. Femme ou homme, arrivé.e récemment ou il y a fort longtemps du pays, vivant en famille, monoparent ou célibataire, travaillant, étudiant ou sans emploi... les Voisin.es ont des profils diversifiés et des expériences de vie au sein du quartier propres à chacun.e.

L'accueil du programme par les Voisin.es rencontré.es a globalement demandé explicitation et appropriation. L'« entrée » dans le sujet s'est faite de manière différenciée selon les profils des Voisin.es, et leur histoire : pour certains, les formations ont été un déclencheur, pour d'autres, l'entrée s'est faite progressivement, avec plus ou moins d'aisance ou résistance. La question du genre est un sujet vaste, exigeant de différencier les habitants ou de les observer dans la complexité des rapports sociaux entre les femmes et les hommes. C'est un sujet complexe qui renvoie également aux expériences et vécus de chacun.

Aussi le sujet soulève-t-il une question centrale, celle de **la place des femmes dans les quartiers**, de la vulnérabilité féminine et de l'importance des inégalités femmes-hommes dans les quartiers populaires. Les travaux de recherche et analyses montrent que les quartiers se démarquent par un taux d'emploi des femmes inférieur au taux féminin national, une faible valorisation des expériences professionnelles, une importante matermonoparentalité, un fort isolement des femmes (Faure et Thin, 2007 ; Labo Cités, 2018) et un urbanisme genré favorable aux hommes plus qu'aux femmes (Raibaud, 2015). Et selon les théories intersectionnalistes, la multiplicité des stigmates qui pèsent sur les femmes (genre, origine ethnique, précarité économique, territoire...) aggravent les conséquences des inégalités (Salle, 2018). La place des femmes dans les quartiers, c'est aussi **l'importance de leur action de régulation au quotidien**, à travers un certain nombre d'actions informelles ou insuffisamment valorisées, et leur engagement associatif local.

Parce que chaque Voisin.e est entré.e dans le programme avec ses propres représentations et son envie d'être encore plus pertinent en porte-à-porte, **les impacts du programme évalués au cours de cette première évaluation de manière qualitative sont pluriels et différenciés, globalement importants.**

L'impact majeur concerne **la conscientisation de l'inégalité des rapports sociaux entre les femmes et les hommes**, à différents niveaux, et surtout **la légitimation de l'approche de genre pour les Voisin.es**. Le programme a en effet permis aux Voisin.es de se sentir légitimes à avoir une approche de genre, grâce aux réflexions et actions mises en œuvre.

Issa est un jeune étudiant Voisin depuis deux années qui témoigne d'une grande prise de conscience des inégalités femmes-hommes via le programme « Femmes » et d'une volonté de changer les regards et pratiques. Il a notamment pris conscience à travers les formations de la marginalisation de la place des femmes et du poids des représentations genrées. Il regarde sa propre vie avec un

autre œil, et souhaite poursuivre le travail engagé à l'association : *« Nous avons la capacité d'éviter certaines choses et j'ai la capacité d'aller plus loin dans vis de tous les jours ».*

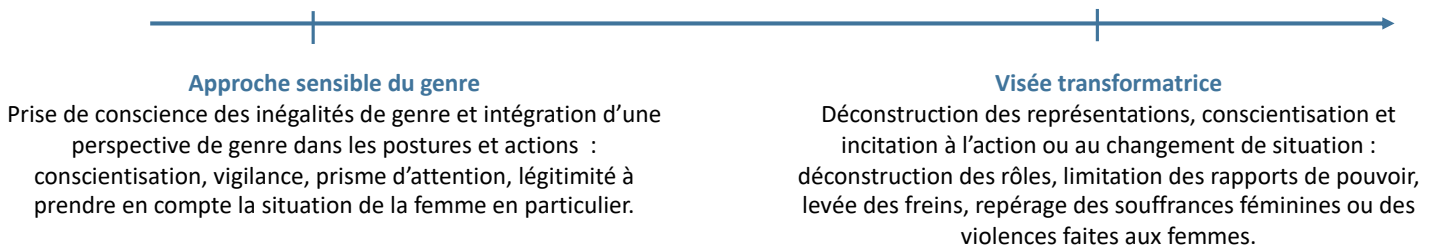
Cet impact sur la conscientisation, qui prend appui sur les connaissances objectivées sur les inégalités femmes-hommes acquises en formation, touche la **sphère privée (relations conjugales, éducation, place de la femme dans l'espace public)** et la **vie professionnelle (inégalités systémiques, types de métiers et fonctions sociales)**. Cette conscientisation s'est également effectuée dans les débats collectifs en équipe où les différents points de vue ont été mis à l'épreuve et les stéréotypes de genre débattus, notamment en rapport avec les cultures de chacun.

Les personnes interviewées ont néanmoins chacune et chacun des niveaux d'approche de genre plus ou moins assumée ou volontaire, notamment dans les porte-à-porte, entre :

- Ceux.celles qui sont désormais **sensibles au genre**, qui développent une attention particulière mais ne souhaitent pas être intrusifs ;
- Et ceux.celles qui ont une **approche plus volontariste**, qui souhaitent agir sur les rapports sociaux entre les femmes et les hommes, accompagner spécifiquement les femmes, à travers des missions ciblées, et avoir une posture active dans les porte-à-porte.

Dans l'ensemble des cas, sensibles ou volontaires, le programme a des effets notables en termes de réflexivité (évolution des perceptions) et/ou d'action (envie d'agir), avec un nouveau regard et de nouvelles ressources à apporter en porte-à-porte.

Le programme s'est ainsi déployé de manière différenciée selon les territoires et les personnes dans le continuum suivant :



Les impacts sur les représentations et postures sont différenciés selon les trajectoires de chacun, avec des positionnements et représentations sociales très marqués par les traditions culturelles et familiales. **La grande réussite du programme tient à son universalisme** : dans la proposition qui est faite aux Voisin.es d'intégrer l'approche de genre dans leurs réflexions personnelles et leur postures professionnelles, **chacun.e a son propre point de départ et ses propres progressions, en fonction de sa manière d'envisager la question, de ses ressources et de ses valeurs personnelles**. De cette manière, le programme ne plaque pas une vision uniforme de l'approche de genre et parvient à « emmener » tout le monde, en respectant le temps d'appropriation de chacun et en rendant possible l'action. Au cours de cette évaluation, plusieurs profils de Voisin.e ont été rencontrés, décrites ici à titre de profils-types :

- **La Voisin.e « libérée » par le programme** : d'origine étrangère, dépendante de son mari, elle a eu à travers le programme une forte prise de conscience des freins personnels et professionnels qui entravent son parcours. Le programme lui a permis de développer sa

capacité à agir, pour soi et les autres femmes, en prenant appui sur la communauté qu'offre VoisinMalin et en développant des compétences grâce à son rôle de voisine.

Noor est une femme réservée, demeurée pendant longtemps à la maison pour s'occuper du foyer. Être Voisine l'a sortie de sa coquille, ouverte au monde et lui a permis d'apprendre le français. Le programme Femmes résonne particulièrement avec son parcours : « *Dans mon pays, les femmes ne travaillent pas, mais on est aidées par la famille. Je suis arrivée ici, j'étais toute seule, mon mari était le prince à la maison, je ne sortais pas, je n'apprenais pas le français, j'étais isolée* ». Le programme « Femmes » lui a permis de prendre conscience et confiance, elle souhaite en retour aider les femmes du quartier : « *J'ai trouvé beaucoup de choses sur moi dans la programme. Et ce qui me plaît, c'est que l'on transmet aussi !* ». Elle conclue : « *Ça m'aide et ça me touche beaucoup. On pardonne mais on n'oublie pas. J'ai pris confiance, je veux aider les femmes* ».

- **Le Voisin moderne** : jeune homme ayant déjà pris ou prenant conscience des inégalités femmes-hommes, il agit concrètement dans sa vie personnelle et professionnelle pour rétablir l'égalité, à plusieurs niveaux, à travers des actions quotidiennes dans sa vie privée et sa pratique professionnelle, et via une réflexion plus globale sur l'égalité de genre.

Mamadou est un jeune Voisin malin depuis 1 an, employé municipal. Ayant travaillé pendant dix années chez un bailleur, il a une grande expérience de terrain et une importante connaissance des populations. Le programme « Femmes » est bien saisi par lui comme un outil destiné à comprendre et faire évoluer les représentations. C'est un jeune papa très ouvert sur la répartition des tâches à la maison, qui conçoit l'égalité femmes-hommes comme nécessaire dans le monde d'aujourd'hui : « *Je n'ai pas de souci à travailler en tant qu'homme sur un sujet « femmes » ! Certaines femmes sont plus gênées que moi. On est tous à la même enseigne. Il faut que la femme s'affirme avant tout donc on doit aller vers la femme en premier lieu. La femme pense qu'elle doit être dépendante du mari mais c'est fini ça ! Un homme ne peut pas subvenir tout seul à la famille aujourd'hui avec son seul salaire* ».

Concernant les apports en formation et la promotion de l'égalité hommes-femmes, il commente : « *Moi, ça m'a pas choqué, j'ai eu mon fils il y a deux ans, c'est moi qui suis resté à la maison et m'occupait de lui. L'homme devrait plus s'investir* ». Ce qu'il a appris et réfléchi via le programme « Femmes » l'aide dans sa vie privée : « *Moi je suis marié, le projet ça m'aide à me comporter avec ma femme, au quotidien* ». Il estime qu'il faudra à l'avenir aller plus loin : « *Je suis OK avec l'idée d'aller faire un jour du porte-à-porte sur des sujets d'éducation filles-garçons, les violences... d'où le besoin de bonnes formations !* ». Conscient des inégalités, il cherche à travers son action auprès des habitants à « *changer les mœurs* » : « *Il faut que les femmes puissent s'épanouir, sortir, faire des métiers diversifiés, tous sports. Il faut enlever tous ces stéréotypes, en travaillant là-dessus et on ira de l'avant, l'homme verra qu'il y a égalité* ».

- **La Voisine conquise** : personnellement traversé.es par les questions d'égalité ou de violences qu'il.elle a vécues ou connues de près, ces profils sont entièrement engagé.es dans une visée transformatrice, au nom d'une nécessaire progression sociale.

Anne-Marie est une jeune maman solo très dynamique et engagée sur le quartier. Elle annonce : « *la question autour des femmes me traverse de manière personnelle, professionnelle et associative* ». Elle connaît bien les problématiques des femmes du quartier et est consciente de tous les stéréotypes dont elles ont l'objet. Le programme « Femmes » a été l'occasion, à travers les formations notamment, de « *tout remettre à plat* ». Elle s'est investie entièrement dans le sujet, écoute de nombreux podcasts et lit beaucoup sur le sujet des inégalités femmes-hommes. Elle prône une attitude volontaire en porte-à-porte pour parvenir à concrétiser le programme

« Femmes », déconstruire les stéréotypes et contribuer au changement. Elle applique cet objectif dans sa vie privée également, dans l'éducation de ses enfants et la reconnaissance de ses droits dans son travail.

Zahra est une Voisine très investie dans le quartier et dans diverses associations, mariée et maman de plusieurs enfants. S'engager a été pour elle une manière de surmonter la déception et la solitude à son arrivée d'Algérie il y a une vingtaine d'années. Active, entrepreneuse, avenante, elle est Voisine maline depuis sept années. Elle est étonnée de voir que les femmes qui vivent sur le quartier depuis une quinzaine d'années ne parlent toujours pas français : « *les gens se ferment, ils ont du mal à avoir confiance* ». Dans ce quartier se retrouvent des grandes familles principalement marocaines, par regroupement mais aussi par effet de l'attribution des logements sociaux. Elle a bien accueilli le programme. Les formations lui ont permis d'avoir des informations importantes et de constater que « *les inégalités sont historiques, mais on est sur le bon chemin !* ». Elles ont aussi été un moyen de connaître les dispositifs et ressources pour les femmes. La formation sur les violences, parallèlement à ses démarches de CNV, l'a aidée à avoir les bonnes informations. Sa vision traduit son histoire, celle d'une femme qui a dû trouver ses ressources et agir pour exister dans le quartier et aider ses pairs : « *Les formations et le programme Femmes, ça a validé quelque chose que je pouvais penser : on est l'acteur de nous-mêmes. Cela confirme aussi qu'il y a encore du chemin car la femme demeure un objet à la maison* ». En tant que Voisine, elle observe que la place des femmes est dévalorisée : « *Ça me fait mal au cœur car peu d'hommes parlent positivement de leurs femmes dans les rencontres en porte-à-porte. En 2024, les femmes demeurent pointées du doigt, il faut changer les choses* ». Elle estime que « *le terrain est prêt pour une mission en porte-à-porte spécifiquement sur les enjeux de genre* ».

Mireille est une femme retraitée, très engagée, Voisine depuis 2 ans. Elle a travaillé dans les services sociaux et très préoccupée par les violences faites aux femmes dans toutes leurs formes (violences verbales, humiliations, emprise psychologique). Elle est déjà sensibilisée à ces enjeux à travers plusieurs engagement en faveur du droit des femmes et dans le secteur de l'éducation) et cherche à enrichir sa vision du monde par divers moyens (théâtre, conférences, échanges avec les Voisin.es des autres quartiers). La formation qu'elle a reçue dans le cadre du programme sur les violences faites aux femmes a provoqué une grande prise de conscience, notamment via le film relatant les situations de deux femmes, l'une dans le déni, l'autre qui retrouve son autonomie. Son souhait est d'aider les femmes à redevenir maîtres de leur destin, d'être capable de détecter les formes insidieuses de violence : « *il faut pouvoir porter la discussion tout en évitant d'être donneur de leçons ! (...) La violence est insidieuse, il faut la deviner, détecter les souffrances, repérer les signes...* ». Elle se sent désormais légitime et bien équipée pour ce faire : « *Cela demande une force intérieure et de dépasser nos émotions, de rester positive. Le programme Femmes est légitime, il y a beaucoup de femmes dans le déni* ».

- **Le Voisin ou la Voisine prudent.e ou évitant.e** : dans l'objectif de ne pas déstructurer les cadres existants, la question du genre est à la fois centrale et évitée, étroitement imbriquée aux représentations culturelles et sociales héritées de la famille, la culture ou la religion, malgré la conscience d'inégalités de fait.

Sabrina est une mère de famille nombreuse d'une cinquantaine d'années qui habite dans le quartier depuis de longues années et est Voisine maline depuis près de 8 ans. Elle a très bien accueilli le programme. Sa préoccupation, ce sont les violences faites aux femmes, dans un quartier marqué par la pauvreté. « *Les violences faites aux femmes, je les ai ressenties fortement, pendant de longues années quand je faisais la route vers l'école avec les mamans du quartier. C'était un moment privilégié, il y avait au moins 30 mn de marche et on ne se voyait pas par ailleurs ! Les femmes parlaient, même si à l'époque planait le risque de se voir prendre ses enfants par les services*

sociaux en cas de violence dans le foyer. Une confiance s'était installée. C'étaient des moments volés ».

Elle s'indigne de la situation actuelle et des conséquences fatales des violences conjugales, qu'elle a pu vivre dans son entourage : « *Les femmes subissent trop de choses. La société ne protège pas les femmes* ». Elle évoque l'isolement de nombreuses femmes dans les quartiers, « *celles qui ne sortent pas, qu'on en voit pas, celles qui restent entre elles...* ».

Les formations lui ont beaucoup apporté : « *on nous explique, ce ne sont pas des informations brutes et non discutées, comme on trouve dans les réseaux sociaux, c'est bien* ». Elle y a trouvé des ressources à communiquer dans les foyers. Elle est très préoccupée par le besoin de comprendre le mécanisme de la violence, y compris ce qu'il se passe du côté de la femme, notamment son déni. L'espace de débat créé entre Voisin.es ou en formation lui a été très utile.

Sabrina est plus réservée sur le fait d'agir explicitement sur la question des inégalités femmes-hommes, qui lui paraît complexe à aborder tel quel en porte-à-porte, dans un petit espace-temps trop réduit selon elle. Avec un certain fatalisme, elle évoque le poids du schéma patriarcal qui conduit à élever les garçons et les filles différemment mais ne pense pas ce sujet doive faire l'objet d'une mission et que c'est plutôt à l'Éducation nationale d'intervenir sur l'éducation filles-garçons.

Gabriel est arrivé en France pour ses études et est très investi dans le monde associatif. C'est une figure locale connue dans le quartier. Son positionnement combine une approche très ouverte du développement de l'autonomie de la personne et une vision du monde structurée par la culture d'origine et marquée par l'importance des héritages et rites familiaux qui donnent une place définie à la femme. Les inégalités sont structurelles et la « libération » de l'individu doit être personnelle, intérieure. L'approche par le genre n'est pas saisie complètement et est davantage envisagée sous l'angle de l'encouragement et de la capacité de chacun à être soi-même. Les inégalités sont considérées comme systémiques aussi parce qu'elles sont le fait d'un héritage ou chacun a sa place, avec des fondements ancrés.

Tina est devenue Voisine maline via une Voisine venue chez elle en porte-à-porte. Arrivée 5-6 années auparavant en France, elle est restée beaucoup chez elle, seule, n'osant sortir, d'autant plus avec la période du COVID. Découvrir l'association et intégrer l'équipe ont été pour elle salvateurs : « *C'est l'association qui m'a fait sortir de l'eau. Je les remercie, je me développe, j'ai plus confiance en moi pour trouver un travail. Elles ont plein d'idées, de solutions, elles ont de l'expérience, je saisis les opportunités* ». Elle témoigne de la solitude et de l'enfermement que les femmes peuvent connaître dans les quartiers : « *Quand on se renferme sur soi, le monde s'arrête, quand on est ensemble, ça donne de la force* ». Elle est très investie dans le programme « Femmes ». Au sujet des rapports sociaux entre les hommes et les femmes, elle porte une vision très cadrée sur la place « naturelle » de chacun dans la société, la supériorité physique de l'homme et le rôle premier de la femme qui est de donner la vie. « *L'égalité, c'est chacun à sa place* ». La recherche d'égalité est, à ses yeux, légitime dans le monde du travail mais risquée dans la sphère privée, familiale.

2. D'IMPORTANTES IMPACTS INDIVIDUELS SUR LES COMPETENCES ET LES PARCOURS DES VOISIN.ES

S'il a été difficile au cours de l'évaluation d'isoler les effets du programme des effets globaux de VoisinMalin ou des autres engagements associatifs des Voisin.es, les entretiens et l'analyse montrent que le programme a permis d'affiner et d'approfondir les compétences et habiletés des Voisin.es, désormais doté.es d'une **légitimité et d'une capacité à observer la situation des femmes et les relations femmes-hommes en porte-à-porte, à « chausser les lunettes du prisme du genre » et à intervenir de manière adéquate.**

Plusieurs registres d'impacts sont constatés :

1. Le premier registre d'impacts concerne **le bien-être, l'épanouissement et l'envie d'agir des Voisin.es** : Ils.elles sont nombreux.euses à évoquer la fierté d'avoir fait partie du programme et le plaisir à vivre ces actions et expériences, qui participent à leur inclusion sociale. Les Voisin.es en retirent un sentiment d'utilité sociale et une envie d'agir pour soi et les autres, notamment les femmes, ce qui accroît leur participation sociale et ancre leur « place ».

Il y a une forte dimension motivationnelle de l'empowerment qui concerne les femmes, la valorisation de leur capacités et l'envie d'agir pour leur mieux-être et ceux des femmes du quartier. Pour plusieurs d'entre elles, le programme a été un fort moment de renforcement des liens entre ces femmes qui partagent une même condition et souhaitent agir.

2. Le second registre d'impacts concernent les **compétences transversales** que le programme active, centralement la **confiance en soi** qui recouvre deux principaux concepts de psychologie positive que sont **l'estime de soi et le sentiment d'efficacité personnelle** (Bandura, 2007). L'estime de soi est une attitude intérieure qui consiste à considérer que l'on a de la valeur, que l'on est unique et important (Shankland, 2019). Le sentiment de compétence fait référence aux croyances que l'individu entretient à propos de sa propre capacité à apprendre ou agir efficacement dans une situation donnée. L'importante littérature récemment développée en psychologie de la motivation permet désormais de comprendre que **le fait de se sentir compétent renforce la motivation de l'individu face à l'action à accomplir**.

La **connaissance de soi** est ici importante dans le cas des Voisines qui ont eu l'occasion à travers le programme de prendre du recul par rapport à elles-mêmes et à leur parcours, de **se questionner sur leurs possibilités mais aussi prendre conscience d'éventuelles représentations limitantes et, surtout, de leurs capacités**. Les représentations sociales héritées de la famille et de la société ont façonné la construction d'un soi que le projet vient questionner, elles ont été nombreuses à avoir eu le courage d'accueillir ce questionnement.

Il découle de l'augmentation de la confiance en soi et de la connaissance de soi une **affirmation de soi**, pour certain.es grandement impactée par l'expérience du programme. Prendre conscience et exprimer des opinions et ses besoins, mais également s'accorder de la valeur et agir, sont au cœur de la notion d'**empowerment**. **L'affirmation de soi** donne un pouvoir d'agir aux Voisin.es face à leurs besoins et à leur environnement.

3. Le troisième registre d'impacts concerne **le développement professionnel des Voisin.es** à travers le développement de compétences, dispositions et pratiques qui sont déterminantes dans leurs postures professionnelles.

En premier lieu **l'empathie** qui renvoie à la capacité de s'identifier aux habitants et notamment aux femmes dans ce qu'elles ressentent, et à la sensibilité développée à l'égard de la situation des femmes en porte-à-porte. Cette compétence est liée à une capacité d'écoute active et d'observation fine : repérage de situations de souffrance, détection de signaux faibles, capacité à engager le dialogue et à amener les habitantes à se livrer... Les témoignages des Voisin.es sont fortement marqués par l'importance de la dimension émotionnelle et de la gestion des émotions dans les porte-à-porte. Cette empathie leur permet de comprendre et jauger les capacités personnelles des habitant.es à recevoir le message et les contraintes de leur système de représentations l'empêchant de le recevoir. La question de la « limite » de l'intervention en porte-à-porte – de jusqu'où on « pousse » les habitants – a été largement débattue au sein des équipes, chacun agissant en fonction de ce qu'il estime juste pour transmettre les messages.

Les Voisin.es estiment également avoir développé des **capacités de communication** importantes, notamment la capacité à argumenter et à transmettre des messages intégrant la dimension de genre, et **une grande capacité d'adaptation**.

Enfin, ils et elles mettent l'accent sur la **connaissance des structures et ressources du quartier** qui permettent d'offrir aux habitant.es des solutions concrètes.

Ces compétences, habiletés et ressources ont **des impacts importants sur les pratiques en porte-à-porte** :

- « *Le programme m'a plus armée sur comment on aborde les femmes* » - une Voisine.
- « *On apprend plein de choses de ces démarches émotionnelles !* » - une Voisine.
- « *On en sort grandi, on a appris à détecter des attitudes, à avoir une attitude neutre. J'ai appris à écouter, et quand on écoute, la personne en face a une place. J'ai beaucoup progressé sur ça, j'ai de l'empathie, j'essaye de comprendre le mal-être de la personne pour lui apporter une solution. Il faut essayer d'être utile en comprenant la situation et les enjeux pour cette personne, peu importe le sujet de mission. Ensuite, on fait des relevés, on regroupe les sujets on fait point le point avec notre manager...* » - un Voisin.
- « *La question des violences faites aux femmes, c'est un sujet central, on a compris quels étaient les besoins des femmes en termes d'écoute et de confiance. La formation nous a aidé à comprendre et faire face aux situations, on se sent armées* » - une Voisine.
- « *Le programme Femmes nous sensibilisés, questionnés et challengés, nos pratiques en sortent transformées* » - une Voisine.
- « *La mission Femmes nous apporte à nous et aux femmes du quartier* » - une Voisine.

Enfin, **les principaux freins évoqués par les Voisin.es dans leurs pratiques de porte-à-porte** sont liés au poids des représentations sociales des habitant.es héritées de la famille, la culture d'origine ou la religion, qui sont les plus ancrées et les plus stables, véritables matrices qui organisent le fonctionnement social sur la base des différences entre les femmes et les hommes. Ces représentations sont considérées par les Voisin.es comme le principal « *butoir* » dans la transmission des messages en porte-à-porte aux habitant.es. Les stéréotypes de genre constituent en effet des **repères culturels forts** :

- « *C'est un sujet trop sensible dans les missions, les gens n'ont pas la même manière de voir les choses, les cultures sont fortes* » - une Voisine.
- « *La culture ou la religion, ça revient beaucoup ! La place de la culture, c'est communautaire, c'est inscrit. On vient tous d'origines différentes. Il faut laisser chaque femme faire ce qu'elle veut, en fonction de ce qu'il lui convient* » - un Voisin.
- « *Le programme Femmes c'est tout ! Les violences surtout. Venir directement et demander comment tu vis, c'est difficile ! Il y a des habitants très traditionnels, on y arriverait peut-être du côté des habitants modernes...* » - une Voisine.

3. L'ACTION DE VOISINMALIN A TRAVERS LE PROGRAMME IMPACTE L'AUTODÉTERMINATION DES FEMMES

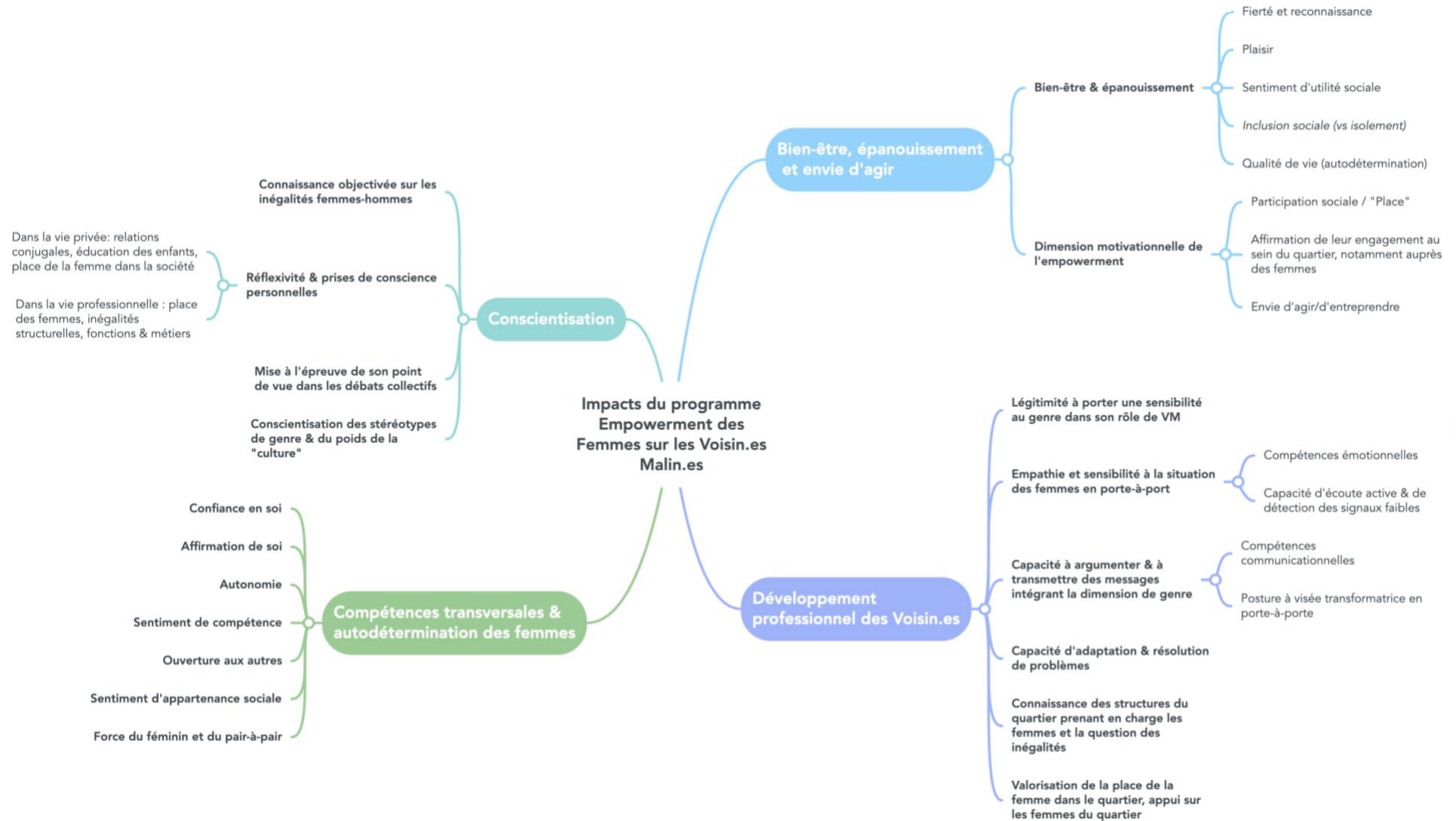
L'ensemble de ces impacts sur le bien-être, les compétences, les dispositions personnelles et professionnelles des Voisines participe à **l'autodétermination des femmes et développent leur pouvoir d'agir**. Le concept d'autodétermination est intéressant dans la cas de VoisinMalin car il caractérise la capacité de l'individu à trouver des solutions pour lui-même, à avoir une meilleure confiance en lui, à développer ses compétences et son autonomie, à s'émanciper d'un certain nombre de contraintes et influences extérieures qui la déterminent (Praquet *et alii*, 2016). Les travaux de recherche américains dédiés à l'« autodétermination » de l'individu ont affiné un modèle permettant d'isoler trois « besoins » à réunir pour favoriser son autodétermination et le développement de ces compétences : **le besoin de se sentir compétent, le besoin de se sentir appartenir à une communauté – une communauté de pairs par exemple - et le besoin d'autonomie** (Deci & Ryan, 2000). L'autonomie est l'une des dimensions centrales de *l'autodétermination* et constitue un ressort puissant de la motivation, par opposition à la contrainte. Deux autres aspects impactent le sentiment d'autonomie : le sentiment d'appartenance sociale (se sentir appartenir à une communauté ou d'être en lien social, possibilité d'être soi avec l'ensemble des caractéristiques et attributs propres) et le sentiment de compétence (confiance en sa capacité à réaliser une tâche donnée). Ces trois besoins au fondement de l'autodétermination apparaissent réunis dans le programme « Femmes » de VoisinMalin, tant dans les dimensions personnelles que professionnelles. C'est aussi un **levier de participation sociale**.

Le programme « Empowerment des femmes » et l'action de VoisinMalin offrent ainsi plusieurs dimensions d'apprentissage et fournissent de multiples occasions d'expérimenter diverses situations, mettant à l'épreuve plusieurs habiletés et compétences qui participent à leur autodétermination, dans l'expérience et le lien social.

Pour certaines femmes, cela a signifié « sortir » de leur situation et s'autonomiser, oser s'affirmer dans son emploi, sa famille, sa vie quotidienne. En ce sens, le programme a développé les **capacités des Voisines à s'autodétermine et à s'autonomiser**, et cela s'est fait par le partage d'expérience de pair-à-pair. C'est un résultat central du programme qui a impacté en particulier les femmes, qui cumulent plusieurs facteurs d'inégalité et de discrimination dans les quartiers. *In fine*, cette dynamique participe à une **égalité des droits** et à une meilleure **inclusion sociale**.

La cartographie suivante synthétise les **grands impacts du programme** à l'issue de l'évaluation.

CARTOGRAPHIE DES IMPACTS DU PROJET SUR LES VOISIN.ES MALIN.ES



IV. LES IMPACTS DU PROGRAMME SUR L'ORGANISATION

1. LES ENJEUX DU MANAGEMENT DANS LA MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME

Le programme « Femmes » a été l'occasion d'expérimenter la mise en œuvre d'une action transversale et innovante, et d'approfondir la qualité des postures en porte-à-porte sous l'angle du genre. Les managers ont joué un rôle très important dans l'accompagnement des Voisin.es dans cette démarche.

La logique *bottom up* qui a caractérisé la mise en œuvre du programme, a conduit les managers à **une posture d'accompagnement très soutenante**, proposant aux Voisin.es impliqué.es de s'approprier à leur rythme le programme et de le traduire selon leur propre vision. Le temps nécessaire a ainsi été laissé aux équipes pour accueillir le sujet du genre, l'explorer, le débattre, puis construire un point de vue qui fasse consensus au sein de l'équipe et, enfin, définir des actions.

- A **Lille**, la démarche d'exploration proposée par la manager a permis de prendre le temps d'aborder le sujet dans ses différentes dimensions, tout en écoutant les appétences des Voisines. *« On a fait les choses ensemble, on a découvert en même temps, spontanément »*, dit une Voisine. La dimension expérimentale a été centrale pour « tester » une diversité d'actions sur le territoire lillois, à différents niveaux. La manager et les Voisines évoquent la construction d'une cohésion d'équipe autour du programme et du partage d'expériences, enrichie de la diversité des points de vue et des situations de chacune, comme l'indique ce témoignage d'une Voisine : *« Au sein de l'équipe, on a chacune notre point de vue, on n'est plus ou moins touchées par ce programme femmes, on débrieife ensemble, c'est intéressant »*.
- Sur le territoire d'**Épinay-Villetaneuse**, l'ancien manager a fait la proposition d'un séminaire que la nouvelle manager a poursuivi. Il permet d'offrir un espace à ce sujet complexe et à la réflexion sur ses traductions dans les pratiques des Voisins. Elle a ainsi pu accompagner en douceur l'équipe dans son appropriation du sujet et la construction d'un mode opératoire partagé.
- A **Évry**, l'équipe a été accompagnée à toutes les étapes du programme, avec une *encapacitation* particulièrement réussie des Voisin.es sur la question du genre. Il y a également eu l'intervention d'une psychologue du travail qui a accompagné la mise en œuvre du programme. Sur ce territoire, la mission spécifique sur l'éducation filles-garçons a donné lieu à une construction par étape d'un message qui convienne à tous : les réflexions collectives sur les différents enjeux d'éducation et postures à adopter en porte-à-porte ont permis de poser les « limites » de chacun. Pour la construction du message, l'entrée par la question du développement de l'enfant et de ses compétences, explicitée par la chargée de mission Parentalité de la Ville d'Évry-Courcouronnes sollicitée, a fait consensus entre les Voisin.es.
- A **Marseille**, les résistances à aborder le sujet du genre sous l'angle des formations et de la réflexions sur les représentations ont été importantes. La force du collectif créé autour du Café des femmes est très positif mais a aussi donné lieu à des positionnements tranchés derrière lesquels il a été difficile de saisir les représentations plus intimes de chacune. Plusieurs propositions et actions ont été menées pour initier une réflexion spécifique sur les inégalités femmes-hommes, produisant certainement des effets qu'il demeure difficile à ce jour à déceler car peu exprimés : *« On a l'impression que ça s'ouvre individuellement, et que ça se referme collectivement »* témoigne la responsable de site. La manager a accompagné le projet de café qui correspond au besoin premier des femmes et qui constitue un bon support pour poursuivre la réflexion sur le genre à l'avenir.
- A **Roubaix**, les équipes ont posé des questions de fond sur l'objectif de VoisinMalin à travers le programme « Femmes » et la légitimité de l'intention de *« proposer d'autres modèle ou d'ouvrir l'horizon des populations »*, touchant à des dimensions personnelles et intimes, ce qui a été

évoqué sur les autres territoires, mais qui est demeuré prégnant à Roubaix au moment de l'évaluation. La question des présupposés que les institutions publiques « imposeraient » dans les missions ou que VoisinMalin véhiculerait à travers le programme « Femmes » a été également abordée. Par exemple, l'idée que les enfants soient pris en charge très tôt en collectivité pour « libérer » le temps des femmes alors que dans beaucoup de cultures l'enfant doit rester avec sa mère les premières années de sa vie, a questionné la légitimité d'une mission sur les crèches et la « vision du monde » de l'association sur la place des femmes.

Ainsi y a-t-il eu un **travail fin mené par les managers** pour entrer dans le sujet des inégalités femmes-hommes et débattre des rôles sociaux et des inégalités produites par l'éducation, la culture et les traditions... pour produire un point de vue acceptable par tous et mettre le programme en actions. Il faut noter que la démarche a exigé des Voisin.s à la fois un travail de réflexivité sur soi et ses représentations, mais également sur ses pratiques en porte-à-porte, mêlant la sphère privée et professionnelle. Les managers ont elles-mêmes dû faire preuve d'empathie pour **comprendre les capacités personnelles de chacun.e à s'investir dans le projet ainsi que les contraintes du système de représentations de chacun**, déterminant la nature de son niveau d'implication. Cette méthodologie de projet a donné lieu à un suivi des pratiques managériales et vécus individuels (suivi « RH » des managers et des Voisin.es).

L'organisation a su créer un **environnement de travail soutenant** pour les Voisin.es en mettant en place un **management et des pratiques de travail capacitant**, c'est-à-dire les plaçant en capacité de réaliser - donc de convertir leurs ressources en capacité d'action effectives - et de s'autodéterminer via le développement de leurs compétences et capacités de choisir (Feragu Oudet , 2018).

De leur côté, **les managers ont approfondi leurs pratiques en ouvrant l'espace dans leur management**, via des questionnements personnels (quelles sont mes représentations, quelles normes notre intervention peut véhiculer, quelle légitimité j'ai à aborder ces sujets en tant que manager) et, surtout, un approfondissement de la relation aux Voisin.es : compréhension de leurs parcours, partage d'une intimité, mise en discussion de tous les points de vue, écoute et diversification des propositions d'actions auprès d'eux.elles. En témoigne ces récits de directrices territoriales :

- *« Aborder des sujets où on a des sujets divergents, par exemple l'éducation filles-garçons, en laissant la possibilité d'être en désaccord sans que ce soit grave, ça a changé quelque chose en termes d'équipe. C'est la première fois qu'on faisait un travail transversal comme ça. (...) Ça n'a pas changé mon management mais ça a apporté d'autres choses dans mes relations avec les Voisin.es, notamment mieux comprendre les parcours de vie de certaines voisines. Ça a amené un sujet dont on ne parlait pas forcément : leur place dans leur famille et leur culture, ça a été très enrichissant. En termes d'accompagnement, ça m'a autorisée à aller plus loin dans mes propositions auprès d'elles ».*
- *« Mes méthodes n'ont pas changé, mais ça a créé un espace de débat et d'expression de tous les points de vue. On entame un volet sur la valorisation des parcours et compétences des Voisines à travers le programme Femmes ».*

Le programme a ainsi donné lieu à un **apprentissage collectif** notable, tant du côté des équipes nationales que des managers et Voisin.es, via des expériences collectives qui ont permis aux équipes de mieux se connaître et de souder le collectif :

- La diversité d'expérimentations mises en œuvre sur les territoires donne à voir les différentes appropriations et mises en œuvre possibles de l'approche de genre dans les actions de VoisinMalin.

- Il a également été question d'expérimenter collectivement la mise en œuvre d'un programme transversal qui vient s'inscrire dans les missions « cœur de métier » mais également de produire d'autres dimensions d'intervention, dans un cadre moins formalisé que les « missions » (commande-construction du message-bilan). Cette transversalité a été rappelée régulièrement par les managers.
- Le programme a donné lieu à d'autres organisations de travail, de nouvelles instances de réflexion et de coordination, et une nouvelle ambition collective transversale.

De ce point de vue, le programme, par la logique de travail en transversalité qu'il a initiée, a permis à l'association d'installer une **approche intégrée du genre au sein de l'organisation**. La phase de construction des outils et de capitalisation finale de l'expérimentation constitue l'ultime mise en commun destinée à rejaillir sur l'ensemble des sites dans une logique de diffusion.

2. PRATIQUES ET MODES D'ACTION CAPITALISES DANS LES TERRITOIRES

Le programme « Femmes » a ouvert des espaces d'apprentissage et de discussion, et permis de tester et mettre en place une diversité de modes d'actions, pratiques et outils. **Intégrer le prisme du genre dans le cœur de métier de VoisinMalin a exigé du temps** mais, dans la majorité des territoires, les équipes ont mis à l'épreuve leurs récentes connaissances sur le sujet du genre pour réfléchir à la manière d'insuffler la dimension de genre dans les missions, voire créer une mission spécifiquement sur les stéréotypes de genre ou avec une approche de genre. Le sujet a ainsi fait l'objet de modes d'actions différenciés :

- Des missions spécifiques, centrées sur un sujet ciblé (Éducation à l'égalité filles-garçons à Évry) ;
- L'approche d'une thématique au prisme du genre (Santé mentale à Lille, Emploi à Épinay-Villetaneuse) ;
- La traduction dans une action opérationnelle (Café des femmes à Marseille) ;
- Un prisme du genre porté sur la mission et sa synthèse (Dépistage des cancers à Roubaix).

Construction de la Mission emploi à Villetaneuse :

Concrètement, afin de ne pas entrer dans la vie privée des habitants, les Voisins ont choisi un thème concret : l'emploi des femmes, et la question des importants freins à l'emploi liés aux modes de garde, à la langue et à la mobilité des femmes du quartier. Ce thème se traduit par une mission – la mission Emploi - et la perspective d'un événement autour des freins à l'emploi et l'accompagnement des femmes.

Les Voisin.es observent :

« Une grande partie des mamans du quartier sont mères au foyer sur le quartier, ça rejoint le projet Femmes, c'est une inégalité ! En faisant, c'est nous qui changeons ! ».

« Travailler sur l'emploi c'est important, derrière la question de l'emploi, on trouve d'autres problèmes, on comprend les relations entre la femme et le mari, les freins de la femme ».

« En mission, on apporte les éléments aux femmes, on a des outils pour détecter les postures. Dans la mission Emploi, on veut essayer de lever les freins, de déconstruire, d'ouvrir l'esprit des femmes, par l'apport de matières et de connaissances, les dispositifs existants, c'est elles qui font le travail ensuite ! ».

L'élaboration de la mission Emploi au prisme du genre, qui bénéficie d'un financement du Conseil départemental 93 est en cours.

Construction de la Mission Éducation Filles-Garçons à Evry :

Des réflexions collectives sur les différents enjeux filles-garçons et les postures à adopter en porte-à-porte ont révélé les « limites » de chacun. Pour la construction du message, l'entrée qui a été choisie, autour du « développement de l'enfant et de ses compétences », a fait consensus entre les Voisin.es, les partenaires et la responsable de site.

La mission s'est bien déroulée malgré son caractère délicat, comme en témoignent les Voisin.es :

« Les habitants se sont prêtés au jeu » ;

« On s'est adaptés, on a amené la discussion, on a fait dans la nuance, on n'a pas fait de discours moralisateur. C'est à eux de cheminer ensuite ! » ;

« Je me disais que ça allait les heurter, mais ça s'est bien passé » ;

« Cela a été difficile, on a vu des hommes réticents, mais cela s'est super bien passé » ;

« Le porte-à-porte était complexe au départ, mais super intéressant ! Toutes ces visions du monde, tous ces positionnements et cultures... c'était très intéressant ».

Une Mission Santé mentale au prisme du genre à Lille:

Cette mission a permis d'entrer dans le sujet, de chercher à comprendre les besoins des femmes, de rencontrer des acteurs locaux (Comité local de santé mentale, Maison des ados) et de faire une formation Premiers secours en santé mentale de deux jours. C'est un sujet qui a donné lieu à de nombreuses discussions et déconstructions des représentations. Un Padlet a permis de répertorier les ressources disponibles sur le territoire, et un flyer a été créé.

La mission Santé mentale au prisme du genre a été en elle-même une mission très délicate, exigeant des accroches subtiles et des postures adaptées :

« Ça a marché, les gens se sont dévoilés, on a pu les informer sur les ressources du territoire. Il y a beaucoup de femmes qui ont du mal avec leurs enfants, leurs ados... ».

Une traduction concrète et spécifique du programme dans un « café des femmes » à Marseille :

Sur ce territoire, le programme « Femmes » a été l'occasion de renforcer le collectif de femmes autour d'un projet concret : le café des femmes. Une approche concrète donc, expérientielle et humaine, parce que pour ces femmes, c'est le partage d'expérience qui encourage, donne de la force et ouvre les portes des solutions d'un mieux-être des femmes. Bien que dans sa phase de démarrage, on repère plusieurs fonctions attribuées par les Voisines à ce café, qui donnent à voir la place et les problématiques des femmes dans les quartiers :

L'écoute, l'échange et le partage entre femmes, dans un quartier où les besoins des femmes leur apparaissent peu entendus. Elles ont remarqué en porte-à-porte que les remontées des mamans ne sont pas écoutées, notamment à l'école, et qu'il y a parfois des conflits entre mères devant l'école même. *« Il faut les écouter, les sauver, il y a de la pauvreté sociale, de la pauvreté dans la tête, il faut les attirer, parler avec elles ».* Certaines parlent de la solitude et de la peur de sortir et de rencontrer l'autre. Il faut noter que le quartier vit comme un village, avec des histoires de femmes, des dires et des disputes.

Avoir une place dans l'espace public, disposer d'un espace, pouvoir se rencontrer en sécurité, dans un espace chaleureux, dans un contexte où de nombreuses femmes demeurent chez elles ou ne sortent que pour aller à l'école chercher les enfants. Il règne un sentiment d'insécurité liés à certains événements et trafics dans le quartier, considéré comme « froid », et « où les gens sont agressifs, fermés ou ont peur ». *« Si on a un lieu, on a quelque chose de cadré, de reconnu et de sécurisé ».* Les Voisines se sont beaucoup investies pour faire de l'événement précurseur du café des femmes un moment chaleureux, beau (décoration, habillement), convivial (spécialités culinaires de chacune) et

joyeux. Avoir cet espace, c'est rendre possible le fait de sortir, de s'échapper d'un quotidien pesant pour les femmes : « *La femme a beaucoup de charge mentale. On a besoin de parler. Dehors, j'oublie tout, j'aimerais être plus à l'extérieur* » ; « *Nous avons peu d'endroits pour respirer ici* ».

La sororité, créer de la solidarité entre les femmes du quartier : c'est dans le lien et le collectif que les Voisines ont choisi d'incarner le « programme Femmes », afin d'écouter les besoins, de proposer un temps de partage et de réassurance : « *On veut apporter du soulagement, changer le moral, être bien entre femmes, parler des problèmes, ou les oublier, se transmettre de l'énergie, se sentir bien et rendre vivant* » ; « *C'est aussi important de se donner à voir au monde, on se fait belles pour venir, on arrive à résoudre nos problèmes car on en parle* » ; « *C'est un lieu où on peut chacune apporter nos compétences : couture, papier, cuisine...* » ; « *Aménager le lieu, ça ouvre l'esprit* ».

Ce lieu est une proposition, une solution, qui offre une lecture des difficultés des femmes aujourd'hui dans la société en général et dans les quartiers en particulier, et propose une solution de partage et de soutien. Le projet s'est concrétisé via l'intégration d'une des Voisines dans un programme d'entrepreneuriat féminin et l'organisation d'un événement de lancement en février 2023 dans une salle en pied d'immeuble proche du centre social du quartier.

Au fur et à mesure des expérimentations, les équipes ont construit des outils pour intégrer l'approche de genre dans la méthodologie de mission, notamment les outils « Prise en compte du genre dans les missions » (cadrage, construction du questionnaire, bilan-guide), et **capitalisé des ressources à destination des équipes** :

- Un bouquet de formations et structures proposant des formations/sensibilisations,
- Une typologie de partenaires,
- Un guide de ressources spécifiques pour les femmes,
- Un Padlet de ressources en santé mentale,
- Un « Cartes en main » pour détecter les violences faites aux femmes en porte-à-porte,
- Des expériences d'accompagnement psychologique ou de coaching des Voisin.es,
- Des types de pratiques managériales et de modalités d'animation et de coordination (rencontres inter-équipes, séminaires)...

Au terme de trois années de mise en œuvre, les acteurs partagent le constat que **l'approche de genre est désormais une dimension intégrée à l'action**, notamment dans les postures des Voisin.es. L'approche de genre imprègne en transversal la globalité des missions comme les réflexions, et ce sur trois principaux sujets :

- 1 Les inégalités globales entre les femmes et les hommes
- 2 La place de la femme (dans la famille, la société, le quartier)
- 3 Les violences faites aux femmes.

Il en résulte une **méthodologie de projet spécifique à cette approche de genre de VoisinMalin** via la diversité d'actions et de pratiques construites et éprouvées dans les territoires, des outils et des livrables élaborés dans le cadre de la démarche et des modes de faire collectifs dont la capitalisation permet de nourrir opérationnellement le programme et de lui donner une consistance dans l'optique d'une diffusion dans les autres territoires.

3. ÉVOLUTION DE L'APPROCHE DE VOISINMALIN PAR RAPPORT AUX HABITANT.ES

Les campagnes de porte-à-porte de VoisinMalin visent à identifier les besoins des habitant.es, à leur offrir un espace de dialogue en confiance permettant d'échanger, de ne pas garder ses difficultés pour soi et de connaître les solutions existantes. Toute mission comprend un **enjeu de représentations sur le sujet évoqué** et pose la question de la bonne manière d'amener avec bienveillance un sujet auprès des habitant.es tout en leur montrant qu'il existe des soutiens possibles. Dans le programme « Empowerment des femmes », l'idée était de cibler précisément la dimension genrée des inégalités dans ses multiples facettes : représentations sociales sur les rôles et capacités des hommes et des femmes, autocensure des femmes, connaissance de ses droits et accès aux services locaux, freins à l'emploi des femmes, repli...

Dans le cadre des missions et de la construction des messages, les équipes se sont questionnées sur la manière de traiter les sujets et d'**intégrer la dimension de genre dans l'optique d'une bonne réception par les habitant.es**. Le programme a été l'occasion d'une réelle transformation du rapport des Voisin.es aux habitants, et notamment aux habitant.es, qui s'est traduite par **une évolution des postures en porte-à-porte, des messages ciblés et la proposition de ressources spécifiques dédiées aux femmes**.

L'ensemble des Voisin.es interviewés évoque la progressive adaptation de leurs postures en porte-à-porte et leur sensibilité aux situations des femmes, aux problématiques proprement féminines et aux soutiens à leur apporter, par l'écoute ou via un certain nombre de ressources spécifiques existant sur le territoire. Comme en témoignent ces *verbatim* de Voisines :

- *« Dans la mission Prévention des cancers, nous avons tenté de comprendre en porte-à-porte qui prenait les décisions de santé pour les femmes, d'amener la femme à exprimer son point de vue ».*
- *« Dans les porte-à-porte, on rencontre des femmes très soumises ou isolées, d'autres plus affranchies, on tente de cerner quand il y a des choses à creuser, et aussi de vérifier qu'elles accèdent à leurs droits »*
- *« Dans la mission Santé mentale, j'ai cherché le meilleur moyen d'entrer en discussion avec une mère de famille solo qui me paraissait épuisée. C'était délicat, alors j'ai trouvé une autre accroche, en parlant de l'époque difficile du Covid et en lui demandant comment elle allait aujourd'hui, elle a fini par se livrer sur ses difficultés avec ses ados et son immense sentiment de solitude... Nous avons parlé, et évoqué les ressources disponibles »*
- *« Tout ce que j'apprends à VoisinMalin, je le transmets aux habitantes ! La société ne protège pas assez les femmes. Ce sont souvent les femmes qui ouvrent la porte, j'essaye au maximum de savoir comment elles vont et se sentent »*
- *« Dans la mission Éducation filles-garçons, on n'a pas dit "il faut", on a amené la discussion, on s'est adapté.es, on a fini par trouver le bon tempo, les habitant.es se sont prêté.es au jeu ».*
- *« On a appris à détecter les souffrances, les regards, les attitudes, les silences...et à continuer à être dans la nuance même quand il y a des réactions peu ouvertes... »*
- *« Il faut dépasser la question de la honte, celle d'être en difficulté. Les femmes ne parlent pas tout de suite, elles sont stressées, il faut instaurer la confiance pour qu'elles se livrent... »*
- *« Le programme Femmes nous apporte à nous et aux femmes du quartier »*

L'attention portée aux habitant.es et les missions ciblant les problématiques d'égalité femmes-hommes ou la situation spécifique des femmes constituent une réponse au constat que les équipes portaient globalement sur la situation des femmes dans les quartiers, leur isolement, leur précarité, le

manque d'accès au droit et leur manque d'autonomie. Le programme a ainsi permis de **porter plus loin encore l'objectif d'affranchissement et d'empowerment des habitantes des quartiers**, en prenant en compte spécifiquement la situation des femmes et en initiant un **changement de posture en porte-à-porte**.

4. LA PLACE DES PARTENAIRES EN QUESTION

Les partenaires locaux ont une place particulière dans le cadre de l'action de VoisinMalin : « prescripteurs » des missions, les campagnes de porte-à-porte sont construites avec eux, et ce sont souvent des acteurs locaux - municipaux ou associatifs - qui interviennent pour sensibiliser les équipes de Voisin.es au sujet de la mission. Au-delà des missions, les responsables de site identifient et cherchent à prendre attache avec plusieurs partenaires institutionnels et opérationnels : l'État local, les collectivités et les associations agissant dans les quartiers. Cela a notamment été le cas pour le programme « Femmes » où les managers de site ont cherché à nouer ou réussi à nouer des contacts avec les responsables Égalité Hommes-Femmes des préfectures et des villes, les associations engagées sur le sujet et les structures spécifiques du territoire.

Le bilan de la place des partenaires institutionnels dans le cadre du programme « Femmes » montre qu'à ce stade ces partenaires ont accueilli positivement le projet, considérant globalement l'action de VoisinMalin comme essentielle pour les services publics en ce qu'elle permet d'aller vers les habitants. C'est la méthodologie de projet de VoisinMalin qui est ici valorisée et la pertinence de ses modes d'intervention pour toucher les habitants des quartiers et travailler sur le sujet des femmes et des relations femmes-hommes. Les institutions publiques portent peu le sujet de l'égalité de genre et sont à la recherche des modalités pertinentes pour traduire en actions les orientations gouvernementales sur l'égalité femmes-hommes. Elles trouvent ainsi dans le programme Femmes de VoisinMalin une méthodologie de projet intéressante, comme le montre l'exemple d'Évry.

Place des partenaires dans la mission sur l'éducation filles-garçons à Évry :

Cette mission a été l'occasion de mobiliser des acteurs de la ville d'Évry, à savoir la cheffe de projet Lutte contre les discriminations, spécialiste des questions de genre et d'orientation sexuelle, et la chargée de mission Parentalité, pour sensibiliser les Voisin.es et construire le message. La ville porte une politique volontariste sur la déconstruction des représentations auprès des familles et des professionnels tout en étant à la recherche de moyens et d'outils adéquats pour traduire cette intention.

Ces partenaires partagent avec l'association le besoin de ne pas construire ou apporter un message d'expert, descendant, mais un message qui prenne appui sur l'expérience et la méthode de VoisinMalin pour travailler sur la question du genre et de l'éducation filles-garçons. Les formations réalisées dans le cadre de la mission avec les deux agents de la ville ont permis le croisement de compétences et regards (lutte contre les discriminations, parentalité, méthodologie de VoisinMalin) très stimulant pour les partenaires. La construction du message a été toutefois délicate, comme en témoignent les paroles de partenaires impliquées :

« On a essayé de revoir les discours tout faits et de s'interroger sur les impacts de l'éducation genrée, par exemple le fait que le soin de soi ne soit pas proposé aux garçons. On a cherché à imaginer l'impact sur leur développement, leur bien-être, leur sécurité, leur compétence, pour l'avenir... »

« On s'est heurtées à des réactions, avec des cultures et des manières de penser fortes ! Par exemple, un garçon qui joue à la poupée risque de devenir homosexuel. Cela n'a pas été simple ! C'est un sujet qui fait résonance chez soi, ça a percuté plein de choses, et inquiété certains voisins ou voisines, pas à l'aise avec l'idée de porter un message avec lequel elle n'était pas en accord. On a donc construit un message qui fasse consensus, sous l'angle du développement des compétences des enfants ».

Les partenaires interviewés reconnaissent les importantes compétences des Voisin.es, qui sont dans une dynamique constante d'apprentissage et cumulent une expertise de pratique, de connaissance du terrain et du quartier, ainsi que des compétences émotionnelles et relationnelles importantes, en particulier pour ce sujet des inégalités de genre : « *il y a un travail sur la posture, l'humilité et la gestion émotionnelle. Les Voisin.es sont en contact direct avec les habitant.es : il y a de sacrées compétences derrière !* ».

La « mise en outil » via le guide ressources est attendue par les partenaires car elle permet d'opérationnaliser le travail mené et de faire de la prévention.

Une partenaire conclue : « *Je pense que cette expérience a donné envie d'aller plus loin, le bilan positif, c'est une première étape pour creuser. Nous avons abordé la question de manière très générale, puis on s'est centrés sur un des aspects pour y aller petit à petit, avoir une accroche, rentrer sur un petit sujet puis avancer* ».

A ce stade du programme, les partenaires du territoire constituent des **relais locaux ou des partenaires d'actions concrètes** : les différents partenariats noués permettent de créer des opportunités, de financer des actions et de concrétiser les actions menées par VoisinMalin. Une directrice territoriale constate : « *Le partenariat avec les acteurs du territoire, ça infuse, ça offre des lieux, des liens sont créés au long cours... Il n'y a pas d'attentes mutuelles mais des projets qui vont émerger, une dynamique qui s'installe avec l'objectif de faire ensemble, faire partie du réseau local, être interpellé* » Si l'association peut aujourd'hui être identifiée sur Évry comme un acteur travaillant sur les sujets de genre, la dynamique partenariale se construit petit à petit sur la majorité des territoires, et sur le temps long, dépendante des individualités et du *turn over* au sein des organisations territoriales et associatives.

Enfin, la question de la place des partenaires dans le programme – au-delà de leur rôle prescripteur ou formateur - soulève un enjeu plus global déjà présent dans l'action de l'association : celui de l'évolution des relations entre les institutions et les habitant.es, et **la compréhension par les institutions de leurs besoins et des réalités de leur vécu**. Nombreux sont les Voisin.es à évoquer le poids des représentations des institutions dans les commandes de mission et, concernant le programme « Femmes », il n'a pas été l'occasion, à ce stade, de **faire évoluer les regards et pratiques des acteurs et services publics sur les femmes des quartiers** ou de développer des expériences de coopération inédites sur le sujet.

*

V. CONCLUSION DE L'ÉVALUATION & PRECONISATIONS

1. CONCLUSION DE L'ÉVALUATION

Tout au long des trois années de mise en œuvre du projet, les équipes ont construit le programme « Empowerment des femmes dans les quartiers prioritaires » sur un ensemble d'intuitions, de constats et d'envies d'agir spécifiquement ciblés sur la *situation des femmes dans les quartiers* et les *inégalités de genre*. Au départ sans grille de lecture préconstruite, les équipes ont expérimenté, débattu et **construit une approche de genre concrète qui leur est propre**, qui respecte la diversité des positionnements de chacun et permet **d'intégrer le genre de manière transversale dans les différentes dimensions de l'action de VoisinMalin**.

Mené par le terrain, dans une logique *bottom up*, le programme a permis à l'association de faire de **l'égalité de genre un sujet légitime d'intervention et de construire les outils nécessaires à l'action**. Les équipes ont ainsi pu intégrer à l'action une approche du genre construite par elles-mêmes – égalitariste, capacitaire et ancrée - dans plusieurs dimensions de l'action : postures, représentations, méthodologie du porte à porte... En apportant des savoirs à la fois théoriques, d'action et expérientiels, le programme a permis de développer chez les Voisin.es une pluralité de compétences transversales nécessaires pour « *chausser les lunettes du prisme du genre* », avoir la capacité d'observer la situation des femmes et les relations femmes-hommes en porte-à-porte, et savoir intervenir de manière adéquate. Les impacts sur les Voisin.es sont pluriels et importants, ils contribuent plus globalement à **l'autodétermination de ces femmes, envers elle-même et dans leur rôle de Voisine, auprès des habitant.es**.

L'organisation tout entière est impactée par le programme qui a donné lieu à une profonde réflexion identitaire à tous ses échelons, et dont la réussite tient également à la mise en place d'un **management soutenant et capacitant auprès des équipes de Voisin.es**.

Enfin, le programme a ainsi permis d'explorer finement **les dimensions de l'empowerment au travers du prisme du genre** : le pouvoir de connaître et d'acquérir des expériences, le pouvoir du collectif permettant de sortir de l'isolement et de porter un projet commun, le pouvoir de s'autodéterminer dans sa vie personnelle et son rôle professionnel. Le programme a initié **de nouvelles capacités et postures que les Voisin.es ont à cœur de mettre au service des habitant.es, notamment les femmes**, et de leur transmettre.

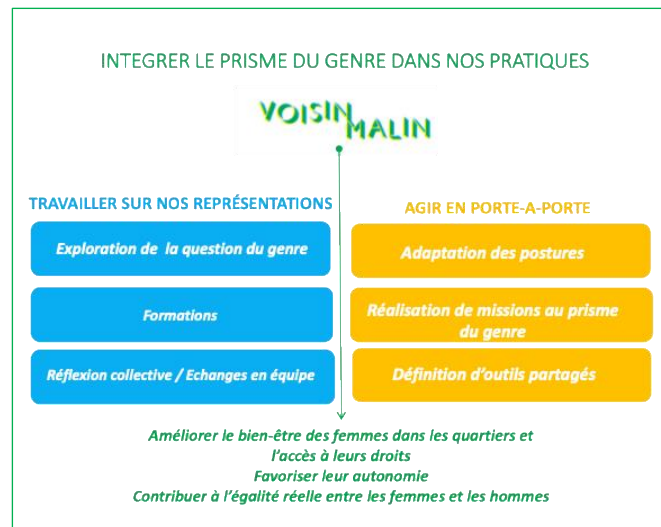
L'association tire de ce projet pilote à la fois **un point de vue construit sur le genre et une stratégie plus globale au sein de l'association**, qu'elle continue de nourrir et affiner. Une dynamique collective de changement a été impulsée à travers les cinq expérimentations territoriales qui ont engagé toute l'organisation qui souhaite maintenant déployer une stratégie d'intégration transversale de l'approche de genre dans les autres territoires au travers d'un **kit de diffusion**.

*

2. PRECONISATIONS

#1 Structurer la diffusion de l'approche au sein de l'association à plusieurs échelles et temporalités dans un contexte post-programme (*Kit de diffusion*)

- Organiser et animer la poursuite de l'expérimentation et la diffusion du programme selon trois temporalités :
 - ⇒ A court terme, pérennisation du programme dans les 5 territoires expérimentaux
 - ⇒ A moyen terme, diffusion du programme dans 3 nouveaux territoires
 - ⇒ A plus long terme, diffusion au sein de l'ensemble des territoires & au sein de l'association.
- Au cours de ces trois temporalités, **tester, développer et affiner le « schéma d'intervention »** du programme selon le même principe d'une **appropriation locale et d'une capitalisation nationale des différentes expériences menées**.
- Affiner au fur et à mesure les outils de capitalisation** au sein du Kit pour partager une vision commune des objectifs poursuivis et une méthodologie partagée.



- Pour l'intégration de nouveaux.elles Voisin.es et le démarrage sur les nouveaux territoires, proposer **un petit narratif / argumentaire commun pour présenter le projet, à l'usage des managers** : pourquoi ce programme, son origine, ses objectifs initiaux, ce qui a été expérimenté, ce qu'il a apporté, ce qui est visé *in fine* par l'association, comment ce programme confirme et affirme la vision de l'empowerment de VoisinMalin.

A titre illustratif :

Quelques éléments de langage pour présenter l'intention de VoisinMalin sur la question du genre



1. **La dimension de genre est primordiale dans l'association & les femmes jouent un rôle essentiel dans les quartiers** : le programme est né d'un sentiment partagé d'un sujet important, peu exploré, et d'une volonté d'outiller les équipes.
2. **L'association a fait le choix d'intégrer les questions de genre et d'inégalités femmes-hommes sur la base d'une démarche de réflexion collective et de construction de l'action par les équipes** : la « méthode VoisinMalin » est de faire naître les projets des territoires et des ressentis des Voisin.es, la démarche proposée est donc de mêler formations, réflexions collectives et travail sur les représentations pour faire émerger les actions jugées les plus pertinentes au regard de la réalité des quartiers.
3. **Les partenaires institutionnels et opérationnels constituent des ressources importantes pour réfléchir aux enjeux de genre sur le territoire et offrir des réponses aux habitants** : l'objectif est d'inscrire l'action de VoisinMalin dans le maillage territorial des acteurs qui abordent la question de genre et des inégalités, mais également de mieux connaître les ressources mobilisables pour aider et accompagner les habitant.es.
4. **Prendre en compte le genre à VoisinMalin touche les postures en porte-à-porte et la nature des missions mais est aussi une préoccupation partagée qui vise à s'inscrire en profondeur dans l'association à l'avenir** : l'expérimentation 2022-2025 a permis de tester et de poser les bases d'une intervention structurée en matière d'égalité hommes-femmes, dans et hors mission. Elle a aussi permis aux équipes de Voisin.es et permanents d'entrer dans une réflexion commune et de préciser le positionnement sur les questions de genre.
5. **La poursuite des expérimentations et la diffusion des enseignements permettent à tous de contribuer à l'élaboration de cette vision et des outils nécessaires pour ancrer progressivement l'approche de genre au sein de l'association** : les étapes de capitalisation et de partage collectif nourrissent en continu le projet commun.

#2 Préciser les objectifs et modalités de coopération de VoisinMalin et des partenaires mobilisés sur les questions de genre

- Par rapport aux partenaires, peaufiner les éléments de langage et capitaliser les nouvelles expériences pour **tirer deux ou trois axes de stratégie plus affirmés selon les types de partenaires** (institutionnels/opérationnels, spécialisés/généralistes), en précisant ce que les équipes en attendent et les types de projets possibles.
- Interroger **les capacités d'action de VoisinMalin en termes d'intervention plus systémiques sur les questions de genre** (stéréotypes & représentations collectives) : imaginer des formations croisées sur les questions de genre entre acteurs du territoire et équipes VoisinMalin, ou d'autres modalités d'action et de coopération sur le sujet en dehors de l'activité liée aux missions, notamment avec des partenaires "spécialistes" du sujet.
- En termes de communication, imaginer des **moyens de diffusion originaux et sensibles** pour faire connaître l'approche et l'action de VoisinMalin sur les questions de genre : vidéos valorisant l'impact et les vécus, illustration des temps de travail des Voisin.es dans le programme, plaquette illustrée de présentation de la « vision » et des interventions-types...
- Réaliser un bilan en 2025 pour **connaître les perceptions des partenaires en fin de programme** sur l'action de VoisinMalin sur les questions de genre (questionnaire) et ses effets : porter à connaissance des institutions sur les problématiques et ressources des quartiers sur les questions de genre, évolution de leurs représentations, rôle relais de VoisinMalin auprès des structures locales.

#3 Poursuivre la formation des équipes sur le sujet du genre

Proposer des formations originales et expérientielles, approfondir la question culturelle/religieuse, développer les capacités d'analyse et de bilan sur le sujet...

- **Continuer à former les Voisins et les permanents** en approfondissant les sujets abordés (approches du genre) et en en traitant de nouveaux (approfondir la question culturelle/religieuse).
- **A terme, créer une capsule de formation (présentiel/en ligne) propre à VoisinMalin** à partir d'éléments théoriques, d'interventions d'experts et d'éléments expérientiels (vidéos, jeux de rôle, films, témoignages...) sur la base des expériences formatives et des sessions de capitalisation menées dans les territoires.
- **Fournir quelques outils et argumentaires aux équipes sur les différents thèmes de mission abordés** : à travers des fiches qui expliquent l'approche de genre par thème (emploi, santé mentale, éducation, adolescence...) avec des éléments objectifs (état des lieux, données, références) et des éléments expérimentés dans le programme (aborder la santé mentale au prisme du genre, l'emploi au prisme du genre...).
- **Poursuivre le développement professionnel des managers dans l'accompagnement des équipes** : formations, échanges de pratiques, coaching.

#4 Affirmer et valoriser l'approche de genre de VoisinMalin et ses objectifs

- **(Re)poser le cadre théorique et méthodologique en fin de programme** à travers un « référentiel » ou un manifeste qui positionne clairement la « vision » de l'association sur l'empowerment et le genre, ainsi que la singularité de son intervention (stratégie 2030).
- **Faire vivre cette approche dans l'action quotidienne de VoisinMalin** : pour ancrer et faire perdurer les effets du programme, poursuivre l'**animation nationale** d'une réflexion collective sur le sujet à travers des séminaires dédiés ou événements spécifiques : intervention d'un expert, journée d'échange de pratiques, groupes de travail, diffusion de ressources (Cf. Centre Hubertine Auclert) et d'expériences vécues (vidéos, ciné-débat entre plusieurs équipes à partir d'un film ou d'un documentaire...).
- **A l'avenir, valoriser l'approche expérimentée et le positionnement singulier de VoisinMalin sur l'empowerment des femmes dans les quartiers populaires** à travers différentes options :
 - Réalisation d'un **court-métrage documentaire** sur la *place* des femmes dans les quartiers, retraçant les liens qui se tissent entre les Voisines et les habitantes de porte en porte, leur rapport au quartier, leurs vécus et la sortie de leur isolement via l'action de VoisinMalin.
 - Rédaction d'un **article** sur l'approche capacitaire de VoisinMalin ;
 - **Contribution méthodologique** sur la méthode VoisinMalin et l'intégration du genre dans les actions d'une organisation associative (Réseau F3E, Avise...)...

3. GRILLE DE QUESTIONNEMENTS EVALUATIFS AUPRES DES VOISIN.ES POUR LA FIN DU PROGRAMME

Objectifs :

- Interroger l'ensemble des Voisin.es impliqués dans le programme en fin d'expérimentation ;
- Disposer de données sur les impacts tout en créant un espace d'expression ;
- Recueillir les idées et attentes pour la suite.

Modalités :

- Un questionnaire en ligne « accompagné », rempli à l'occasion d'une réunion, avec l'appui du responsable de site – ou une série d'entretiens individuels / collectifs avec un panel de Voisin.es issus des différents territoires ;
- Des champs fermés et ouverts ;
- Une éventuelle différenciation des questions au regard de l'ancienneté du programme ;
- Passation/réalisation en mai-juin 2025.

Grille de questionnements :

Le programme :

- *Le programme Femmes, c'est quoi pour vous ?*
- *Quelles ont-été les actions clé ou les temps forts de ce programme pour vous ? Pourquoi ?*
- *Quel bilan général tirez-vous des expériences que vous avez vécues dans le cadre du programme Femmes ?*

Connaissances & représentations :

- *Les actions menées dans le cadre du programme vous ont-elles permis de mieux connaître et mieux comprendre les inégalités femmes-hommes et la question des « stéréotypes » ?*
- *Les formations vous ont-elles été utiles ? De quelle manière ? Quelles sont leurs limites selon vous ?*
- *Avez-vous le sentiment d'avoir pris conscience de certaines dimensions relatives à ces sujets ?*

Les missions :

- *Est-il possible selon vous d'aborder les missions « au prisme du genre » (exemples) ?*
- *Si vous avez mené une mission au prisme du genre, qu'en avez-vous pensé ?*
- *Avez-vous modifié vos postures en porte-à-porte ?*
- *Participer au programme a-t-il changé votre rapport aux habitant.es ? De quelle manière ?*
- *Le programme vous a-t-il permis de mieux connaître les ressources du territoire pour répondre aux besoins des femmes ?*

Les manières de travailler :

- *Le programme a-t-il modifié les relations au sein de l'équipe selon vous ? De quelle manière ?*
- *Quel bilan tirez-vous de cette expérience collective ?*
- *Participer au programme a-t-il modifié votre rapport à votre manager ? Si oui, dans quel sens ?*

Apports personnels :

- *Travailler sur ce sujet en tant que Voisin.e a-t-il eu un impact sur votre vie personnelle ? Si oui, de quelle manière ?*
- *A-t-il eu un impact sur votre bien-être et votre épanouissement personnel ? De quelle manière ?*
- *Quels sont les impacts du programme sur vos compétences personnelles ?*
 - *Confiance en soi*
 - *Affirmation de soi*
 - *Autonomie*
 - *Sentiment de compétence*
 - *Ouverture*
 - *Communication*
 - *Aptitude au débat*
- *Quels sont les impacts du programme sur vos compétences professionnelles ?*
 - *Sens de l'organisation*
 - *Capacité d'argumentation*
 - *Écoute active*
 - *Connaissance du quartier et de ses ressources*
- *Quels sont les impacts du programme sur votre parcours (engagement, emploi, démarches) ?*
- *Quelles sont les limites de ce programme selon vous ?*
- *Quelles perspectives / idées pour améliorer le programme ?*
- *Comment, selon vous, faire perdurer à l'avenir cette préoccupation sur les sujets de genre au sein de l'association ?*

*

ANNEXE METHODOLOGIQUE

DEROULEMENT DE L'ETUDE

1. Une phase de cadrage (septembre 2022 à juillet 2023)
2. Des modules territoriaux (septembre 2023 à avril 2024)
3. Une phase d'analyse transversale et de bilan évaluatif (avril-mai 2024)
4. Une phase de capitalisation et de préconisations (mai-septembre 2024)

L'étude a été suivie par un Comité de suivi composé du directeur de développement, de la responsable Impact et valorisation et de la coordinatrice du programme Empowerment des femmes.

DEMARCHES MENEES EN PHASE DE CADRAGE

- Une réunion de lancement (le 22 septembre 2022)
- Une dizaine d'entretiens de cadrage :
 - Internes : Présidente de l'association, Directrice des ressources humaines, Directeur du développement, Responsable Impact et valorisation, Coordinatrice du programme Empowerment des femmes, Directrices territoriale et Responsables de site.
 - Externes : Europe Program Officer et Impact & Learning Manager de la Fondation Chanel, coordinatrice de l'association Adéquations.
- Une analyse documentaire :
 - Rapports d'activité et documents de présentation de l'action de VoisinMalin ;
 - Rapports de missions ;
 - Rapports d'évaluations & études précédentes ;
 - Cadre logique du programme & rapports (Fondation Chanel) ;
 - Objectifs territoriaux 2023, supports de formation, outils de prise en compte du genre dans les missions, bilans et questionnaires ;
 - CR du séminaire de bilan de juillet 2023 et de la séance de capitalisation interne managers d'octobre 2023...
- Des observations :
 - Réunion Inter équipe avec Adéquations, le 30 novembre 2022 ;
 - Temps de construction du message avec les Voisin.es Malin.es à Évry-Courcouronnes, le 7 décembre 2022 ;
 - Comité de suivi du projet Femmes, le 7 avril 2023 ;
 - Temps d'émulation et ateliers de capitalisation, avril-juin 2024.
- Une réunion sur les Impacts le 25 mai 2023 :
 - Besoins sociaux & constats de départ
 - Formulation des objectifs du programme
 - Qualification des impacts sur les parties prenantes (cartographie d'impact).

INVESTIGATIONS DE TERRAIN

Les modules territoriaux ont permis de visiter les quartiers, s'entretenir avec les responsables de site et avec les Voisin.es.

Territoires ciblés :

- Évry (Essonne), quartiers de la Pyramide ;
- Roubaix (Nord), quartier de l'Epeule ;
- Lille (Nord), quartiers Sud ;
- Marseille (Bouches-du-Rhône), quartier de La Rose ;
- Épinay-Villetaneuse (Seine-Saint-Denis), quartier Allende.

Méthodes :

- Entretiens avec les 5 responsables de site (avant, pendant, après le terrain)
- 15 entretiens individuels approfondis avec des Voisin.es (4 hommes et 11 femmes)
- 1 entretien collectif avec 5 Voisines malines à Marseille
- 4 entretiens avec des partenaires (acteurs municipaux et associatifs)

CAPITALISATION

- Participation aux ateliers de capitalisation organisés par la coordinatrice du programme,
- Partage des résultats et capitalisation avec les équipes,
- Finalisation des livrables en septembre 2024.

*

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Bandura A., *Autoefficacité. Le sentiment d'efficacité personnelle*, De Boeck, 2007.
- Brun (P.), « Croisement des savoirs et pouvoir des acteurs. L'expérience d'ATD-Quart Monde », *Vie sociale et traitements*, n°76, avril 2002, pp. 55-60.
- Centre Hubertine Auclert, « *Je ne suis pas féministe, mais ...* » *Déconstruire les idées reçues sur le féminisme*, Livret, avril 2024.
- Centre Hubertine Auclert, *Convaincre du bien-fondé des politiques locales d'égalité femmes-hommes*, Guide pratique, juin 2023.
- Clair (I.), de Singly (F.), *Sociologie du genre*, Nathan, 2012.
- Clément (M.), « Partir de l'exclusion pour penser la citoyenneté : les enjeux du droit, de la participation et de la reconnaissance », *Le partenaire*, n°1, Octobre 2018.
- Deci (E.-L.) & Ryan (R.-M.), « Self-determination theory and the facilitation of intrinsic motivation », *American Psychologist*, n° 55, 2000, pp. 68-78.
- Faure (S.) et Thin (D.), « Femmes des quartiers populaires, associations et politiques publiques », *Politix*, 2007/2 (n° 78), pp. 87-106.
- Fenouillet (F.), *Les théories de la motivation*, Dunod, 2012.
- Feragu Oudet (S.), « Les capacités au prisme de la capacité à s'autodéterminer », *Formation Emploi*, n°142, février 2018, CEREQ, pp. 231-254.
- Labo Cités, « Elle(s), les quartiers populaires au féminin », *Cahiers du DSU*, n°68, deuxième semestre 2018.
- Terestchenko (M.), « Amartya Sen, Martha Nussbaum et l'idée de justice », *Revue du MAUSS permanente*, 14 octobre 2010
- Praquet (Y.), Carbonneau (N.) et Vallerand (J.) dir., *La théorie de l'autodétermination. Aspects théoriques et pratiques*, De Boeck, 2016.
- Raibaud (Y.), *La ville, faite par et pour les hommes : dans l'espace urbain, une mixité en trompe-l'œil*, Belin, 2015.
- Salle (M.), « L'intersectionnalité, un concept clé pour comprendre les inégalités vécues par "les femmes des quartiers" », *Les Cahiers du Développement Social Urbain*, n°68, février 2018, pp. 9-11.
- Sen A., *Repenser l'inégalité*, Paris, Le Seuil, 2000.
- Shankland (R.), *La psychologie positive*, Dunod, 2019.
- Tarragoni (F.), « L'émancipation dans la pensée sociologique : un point aveugle ? », *Revue du MAUSS*, n°48, février 2016, pp. 117-134.
- Villes au Carré, « L'égalité femmes/hommes. Comment la favoriser dans les quartiers prioritaires », *Focus*, #1, juillet 2018.

